

# Le Monde de DEMAIN

Novembre-Décembre 2024  
MondeDemain.org

# Faites-vous confiance à la démocratie ?



## “Jusqu’aux extrémités de la Terre”

**E**n février dernier, mon épouse et moi nous sommes rendus en Terre de Feu, à l’extrémité sud de l’Argentine, où Ushuaïa, capitale provinciale d’une beauté époustouflante, s’enorgueillit d’être la ville la plus méridionale du monde et se présente comme « le bout du monde ». Le Chili voisin revendique la même distinction pour la ville de Puerto Williams, où nous avons diffusé l’émission du *Monde de Demain* pendant environ un an. Nous laisserons à ces deux nations le soin de se disputer à ce sujet (en espérant qu’elles n’entrent pas en guerre, ce qu’elles ont déjà failli faire à l’occasion).

Il s’agissait d’un « déplacement professionnel », une visite dans le cadre des activités de l’Église, mais ce fut aussi une expérience inoubliable et très instructive. À Ushuaïa, nous avons visité un petit parc où des écriteaux expliquaient le point de vue argentin concernant la guerre avec la Grande-Bretagne au sujet des Malouines et nous avons fait un tour de bateau sur le canal de Beagle au large de Puerto Williams.

Le Chili apporta un soutien logistique à la Grande-Bretagne pendant cette guerre, ce qui n’arrangea pas les relations souvent tendues avec son voisin argentin. En dehors de l’Amérique du Sud, peu de gens savent que le canal de Beagle, qui sépare les deux pays, devint une source de conflit à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle lorsque les deux pays revendiquèrent des îles situées à l’une de ses extrémités.

Les tentatives internationales de médiation ayant toutes échoué, les deux pays étaient prêts à entrer en guerre au début des années 1980, jusqu’à l’intervention du pape Jean-Paul II, nouvellement élu. « Le 29 novembre 1984, les chefs d’État du Chili et de l’Argentine signèrent un traité de paix et d’amitié au Vatican. Les îles du chenal nord furent attribuées à l’Argentine et les îles de la moitié sud au Chili. En outre, les deux pays avaient le droit de naviguer dans la zone, bien que le territoire marin appartienne à l’Argentine. »<sup>1</sup>

La raison principale de notre visite au « bout du monde » était de rencontrer notre congrégation de l’Église du Dieu Vivant à trois heures de là, dans le sud de l’Argentine. Oui, l’Église du Dieu Vivant compte des membres et des lecteurs du *Monde de Demain* au bout

du monde. Ces membres sont pour la plupart hispanophones, mais avec l’aide de traducteurs nous avons eu une merveilleuse visite, profitant d’une fraternisation sincère autour d’un barbecue. Chaque fois que nous rendons visite à nos frères et sœurs d’Amérique latine, il y a une profusion d’accolades et d’embrassades.

Comme vous le savez peut-être, les membres et les co-ouvriers de l’Église du Dieu Vivant soutiennent la proclamation du véritable Évangile de Jésus-Christ à toute l’humanité. Ils nous permettent de passer à la télévision et à la radio, mais aussi de distribuer gratuitement cette revue et toutes nos autres publications à plus de 500.000 abonnés.



Les personnes derrière le *Monde de Demain* sont peu nombreuses, mais l’impact de notre influence est plus vaste que ce que les chiffres pourraient indiquer. Nous sommes dispersés sur la Terre tout comme le sel est saupoudré sur une assiette de nourriture gastronomique.

### Une lumière pour le salut

L’apôtre Paul cita le prophète Ésaïe en disant : « Je t’ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut *jusqu’aux extrémités de la terre* » (Actes 13 :47). Comme je l’ai constaté lors de notre voyage en Terre de Feu, notre influence atteint effectivement les extrémités de notre planète et d’innombrables endroits entre les deux régions polaires. Nous avons des abonnés dispersés dans des villages du Grand Nord canadien, y compris dans des communautés dont vous n’avez probablement jamais entendu parler dans le territoire du Nunavut : Pangnirtung, Gjoa Haven, Pond Inlet, Cambridge Bay, Baker Lake, Sanikiluaq, Arviat et Whale Cove.

### Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l’Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l’Évangile de Dieu à toutes les nations.

Il y a quelques années, un de mes collègues a rendu visite à un homme vivant à Kugluktuk, au-delà du cercle polaire. Cet homme dévoué demandait à recevoir le baptême et notre pasteur put répondre à sa demande. Oui, nous sommes un petit troupeau, mais notre portée est grande. La revue du *Monde de Demain* est distribuée dans 176 pays, nous avons des congrégations de l'Église du Dieu Vivant dans 67 pays et nous avons baptisé des membres dans 31 autres pays où nous espérons former des congrégations dans un proche avenir. Nous avons des abonnés en Russie, en Chine et au Moyen-Orient, en Scandinavie, en Afrique du Sud et dans bien d'autres pays. Nous avons des congrégations au Vanuatu et avons récemment formé une congrégation d'environ 35 personnes aux Fidji. Nos membres au Myanmar ont dû fuir leurs domiciles et leurs commerces en raison de la guerre civile qui sévit dans ce pays.

Jésus confia aux apôtres la mission de proclamer Son véritable Évangile au monde entier, de faire de tous les peuples des disciples et de les baptiser. Le baptême symbolise le fait d'accepter Jésus-Christ en tant que notre Sauveur, d'accepter Sa mort, Son ensevelissement, ainsi que Sa résurrection trois jours et trois nuits plus tard. En nous soumettant au baptême, nous montrons que nous acceptons Son sacrifice à notre égard et que nous avons la ferme intention de mettre fin à notre vie passée afin d'adopter un nouveau mode de vie (Romains 6 :1-7).

### Prêcher la justice

Bien sûr, nous reconnaissons que nous ne convertirons pas le monde entier à l'heure actuelle. Nous vivons aujourd'hui dans le monde de Satan, comme Jésus l'a clairement indiqué (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11). L'apôtre Paul parla directement de cet état de fait : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4). « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :1-2).

Pourquoi la plupart des Églises traditionnelles n'enseignent-elles pas cette vérité primordiale ? La réponse se trouve dans ces versets : Satan est actuellement le dieu de ce monde et il l'a séduit

(Apocalypse 12 :9), y compris l'écrasante majorité de ceux qui se disent chrétiens. C'est pourquoi Jésus nous a mis en garde contre le faux christianisme (Matthieu 24 :3-5 ; cf. Apocalypse 6 :1-2).

Nous prêchons le véritable Jésus de la Bible et le même message qu'Il prêcha lorsqu'Il vint dans la chair, en reconnaissant l'époque à laquelle nous vivons. Tout comme Noé prêcha la justice, avertissant le monde avant le déluge, nous avons l'obligation d'en faire de même alors que nous approchons de la fin des 6000 ans de domination de Satan sur l'humanité (2 Pierre 2 :5).

Afin de prêcher ce message, nous devons aussi savoir où se trouve la maison d'Israël. Les Juifs ne représentent qu'une des douze tribus d'Israël, mais pas l'ensemble des Israélites. Ézéchiel 37 :15-28 montre cela très clairement. Ces versets prophétisent que la maison de Juda et la maison d'Israël (deux nations séparées depuis le 10<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.) seront réunies après le retour du Christ. Si vous ne comprenez pas cette vérité étonnante, commandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*, ou lisez-la en ligne sur *MondeDemain.org*. Vous ne pouvez pas comprendre les événements mondiaux actuels sans cette compréhension.

Puisque nous connaissons l'identité de la maison d'Israël, nous sommes tenus d'avertir ses habitants (Ézéchiel 33 :1-7). Cependant, Dieu nous confie aussi la responsabilité d'avertir *tous* ceux qui sont en danger : « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ! Si tu dis : Ah ! nous ne savions pas !... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas ? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres ? » (Proverbes 24 :11-12).

Dieu a confié à Ses serviteurs la responsabilité de prêcher le véritable Évangile, d'avertir le monde des choses à venir, de faire des disciples de toutes les nations et de nourrir spirituellement ceux qu'Il appelle. Oui, nous sommes un petit troupeau, mais nous continuons à prendre ces missions au sérieux, « jusqu'aux extrémités de la terre ».



<sup>1</sup> "How John Paul II helped Chile and Argentina avoid going to war", *Rome Reports*, 30 novembre 2009

## 5 Faisons-nous confiance à la démocratie ?

Beaucoup de gens appellent à « sauver la démocratie », mais peu semblent se demander si elle vaut vraiment la peine d'être sauvée.

## 14 Les conséquences des mensonges d'État

Que se passe-t-il lorsque les dirigeants cachent la vérité et brisent la confiance que leurs compatriotes leur avaient accordée ?

## 16 D'anciennes prophéties s'accomplissent

Le livre de la Genèse contient certaines des prophéties les plus importantes pour notre époque, nous aidant à donner du sens à notre monde.

## 22 Devrions-nous célébrer Noël ?

Peu de gens sont surpris par les racines païennes de Noël, mais à quel point ces origines ont-elles de l'importance ?

## 10 La crise de l'eau à Calgary

## 12 Prions pour nos dirigeants

28 Notes de veille

30 Question et réponse

Diffusion : 532.000 exemplaires

# Remettre Noël en question

-22-

### Antilles-Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Belgique

Rue de la Presse 4  
1000 Bruxelles

### France

B.P. 40019  
49440 Candé

### Autres pays d'Europe

*Le Monde de Demain*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

### Canada

P.O. Box 465  
London, ON, N6P 1R1  
tél. : 1-800-828-0618

### États-Unis

*Le Monde de Demain*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

### Pacifique Sud

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 2767  
Shortland Street  
Auckland 1140  
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.



# Faisons-nous confiance à la démocratie ?

*Alors que l'instabilité s'accroît et qu'un conflit mondial risque d'exploser, les citoyens de nombreux pays tirent la sonnette d'alarme car la démocratie est en danger. Mais quel est le verdict divin sur la forme de gouvernement humain la plus prisée ?*

par **Wallace Smith**

**N**ous pourrions surnommer 2024 l'année de la démocratie. Comme l'a fait remarquer le magazine *Time* en décembre dernier, « 2024 n'est pas une année électorale comme les autres. C'est peut-être l'année des élections. À l'échelle mondiale, plus d'électeurs que jamais dans l'Histoire se rendront aux urnes, car au moins 64 pays (plus l'Union européenne) – représentant environ 49% de la population mondiale – sont censés organiser des élections nationales, dont les résultats, pour beaucoup, seront déterminants dans les années à venir. »

Alors que les citoyens sont plus nombreux que jamais à se rendre aux urnes pour déterminer la forme et la direction de leur propre gouvernement, 2024 aurait dû être la plus grande année de l'histoire de la démocratie. Au lieu de cela, 2024 a été remplie de cris provenant de tous horizons et mettant en garde contre l'éventualité d'une disparition imminente de la démocratie. En Allemagne, les services de presse ont prévenu que les élections de cette année étaient en réalité « un scrutin sur la démocratie » elle-même. Les experts en politique étrangère ont déclaré que

les élections du Parlement européen de cette année étaient essentielles pour lutter contre le démantèlement et la subversion des normes démocratiques dans les États membres.

Aux États-Unis, les campagnes électorales de Kamala Harris et Donald Trump ont peut-être été à l'origine des avertissements les plus sévères sur la façon dont « la démocratie est en jeu ». Les sondages montrent qu'une majorité d'Américains pensent effectivement que la démocratie est en grand danger et, surtout, chaque camp pense que c'est son adversaire qui est à l'origine de ce danger.

Pourtant, malgré tous les appels passionnés à « sauver la démocratie », rares sont ceux qui semblent poser une question importante : « La démocratie vaut-elle la peine d'être sauvée ? »

En 1992, lorsque le politologue Francis Fukuyama a écrit *La fin de l'histoire et le dernier homme*, beaucoup souscrivirent à son analyse disant que nous avions atteint la fin de la recherche par l'homme de la forme ultime de gouvernement permettant de maximiser l'épanouissement humain. Le fascisme a été discrédité. L'échec du communisme a été prouvé. Le socialisme était clairement inadéquat. Selon son concept, le vainqueur de la compétition millénaire,

l'acmé de l'organisation politique humaine, était la *démocratie libérale* associée à l'économie de marché. Seules les démocraties libérales se sont montrées dignes de s'y investir et capables de faire ressortir le meilleur de l'humanité.

Les décennies qui se sont écoulées depuis la publication du livre de Fukuyama ont été marquées par une expansion des démocraties dans le monde. Mais elles ont également vu le monde se rapprocher du bord du précipice. À une époque comme la nôtre, où les nations se déchirent jusqu'au tréfonds d'elles-mêmes et où les conflits internationaux menacent de nous englober dans une guerre mondiale impliquant de multiples puissances nucléaires, nous *devons savoir* si nous devrions faire confiance à la démocratie pour résoudre nos problèmes. Ou serait-il possible qu'elle les *aggrave* ?

Il est temps d'examiner de plus près la démocratie, ce que le Créateur de l'humanité en dit et l'espoir qu'Il offre à un monde ayant désespérément besoin d'un véritable gouvernement idéal pour l'être humain.

### Des étapes radicales vers l'autogouvernance

Tout au long de l'Histoire, la plupart des êtres humains ont vécu sous l'autorité de dictateurs, de généraux ou de monarques. La démocratie n'a jamais duré. Celle d'Athènes, peut-être le modèle le plus connu de démocratie antique, a duré moins de 200 ans. De plus, cette « démocratie » n'était exercée que par les hommes adultes libres d'Athènes, soit moins de 30% de sa population.

Le régime monarchique fut beaucoup plus courant au fil des siècles. Même les Hébreux de l'Antiquité préféraient la monarchie au régime des juges. Les monarques, quelle que soit leur religion, revendiquent souvent le « droit divin des rois » et considèrent qu'ils n'ont de comptes à rendre qu'à leur(s) dieu(x), soumettant les citoyens à leurs caprices. Ces derniers pourraient bien contester leur dirigeant, mais qui oserait contester Dieu ?

De ce point de vue, le roi Jean d'Angleterre prit une mesure radicale et remarquable en 1215, lorsqu'il consentit à la rédaction de la Grande Charte (*Magna Carta*), un document reconnaissant que le roi d'Angleterre était lui aussi soumis à l'État de droit. Bien que contestée et modifiée au fil des ans, la Grande Charte fit de l'Angleterre une nation gouvernée, en dernier ressort, par la loi plutôt que par ses dirigeants.

Pourtant, cette règle devint parfois oppressive. 500 ans après la rédaction de la Grande Charte, les colons britanniques d'Amérique du Nord se heurtèrent à ce qu'ils considéraient comme une application injuste de la loi. Mécontents d'être gouvernés par un roi et un Parlement se trouvant de l'autre côté de l'océan, les colons se rebellèrent et établirent leur propre république constitutionnelle, tout d'abord avec les articles de la Confédération en 1781, puis avec la Constitution des États-Unis en application depuis 1789.

Près de deux siècles et demi plus tard, complétée par une déclaration des droits et 17 amendements supplémentaires, la Constitution est toujours le document fondateur du droit américain et elle a été une source d'inspiration pour d'autres nations dans le monde. Les fondateurs de la nation américaine essayèrent de transférer le vaste pouvoir de la souveraineté nationale au peuple. Ils ne se contentèrent pas d'un partage du pouvoir entre un roi et un Parlement, comme ils en avaient fait l'expérience sous le régime britannique. En Amérique, le *citoyen* devait être « roi ».

Les architectes de la République américaine ne se contentèrent pas de confier les rênes de la conscience américaine à n'importe quelle religion. Influencés par les travaux de philosophes comme Thomas Hobbes, John Locke et Jean-Jacques Rousseau, ces fondateurs cherchèrent à ancrer le gouvernement dans le concept de *contrat social* : un accord mutuel entre les peuples d'une société concernant les lois qu'ils accepteraient tous, la culture qu'ils embrasseraient et les libertés qu'ils reconnaîtraient (ou qu'ils abandonneraient) au nom de l'ordre social.

Les États-Unis devaient être une expérience radicale de liberté, fondée sur une acceptation totale de la souveraineté de ses habitants. Pourtant, les architectes du nouveau gouvernement national n'ignoraient pas les leçons de l'Histoire. Ils connaissaient l'histoire d'Athènes, largement considérée comme le berceau de la démocratie, il y a environ 2500 ans. Ils connaissaient les dangers d'une démocratie *directe* ou *pure*, selon laquelle le peuple décide directement des moindres questions de politique et de leur mise en application.

En 1787, James Madison écrivit que « les démocraties de ce genre ont toujours offert le spectacle du trouble et des dissensions ; elles ont toujours été incompatibles avec la sûreté personnelle et le maintien des droits de propriété ; elles ont eu en général,

une existence courte et une mort violente.»<sup>1</sup> Un an plus tard, s'adressant à la Convention constitutionnelle de la jeune nation américaine, Alexander Hamilton nota que les anciennes « démocraties pures » de l'Histoire « n'ont jamais possédé une seule caractéristique d'un bon gouvernement. Leur caractère même était la tyrannie ; leur figure, la difformité. »

Parmi les défauts des démocraties directes ou pures se trouve la tendance à dériver vers la « loi de la foule », où la majorité exerce un pouvoir tyrannique sur la minorité. Toute cruauté, toute injustice, tout despotisme peut devenir une loi dans une démocratie pure, si une majorité d'électeurs le souhaite.

Les démocraties se prêtent également à l'émergence de tyrans – un des dangers que les fondateurs de la nation américaine voulaient rendre impossible dans leur nouveau pays. À cette fin, ils prévirent de diviser les pouvoirs du gouvernement en branches distinctes et *antagonistes*, régies par des contrôles et des équilibres entre elles.

Le résultat de leurs efforts fut d'ancrer la démocratie américaine dans une *République constitutionnelle*. Faire du gouvernement une *République*, dans laquelle les citoyens élisent démocratiquement des dirigeants pour les représenter dans les affaires publiques, devait constituer une barrière contre le chaos qui accompagne les démocraties pures. Le peuple resterait souverain, puisque les dirigeants agiraient selon la volonté du peuple et ceux qui ne répondraient pas aux souhaits du peuple seraient remplacés par de nouveaux dirigeants à la fin de leur mandat.

Le fait de rendre le gouvernement *constitutionnel*, c'est-à-dire de l'organiser dans le cadre d'une constitution écrite qui ferait office de loi du pays, signifiait que la démocratie américaine pouvait être fortement contrôlée. Les droits et les protections pourraient être codifiés dans la Constitution des États-Unis afin de les préserver de toute modification, même par une majorité. La souveraineté du peuple serait préservée, car la Constitution elle-même pourrait être modifiée par celui-ci, au travers de ses représentants élus, mais seulement au moyen de « majorités qualifiées », contribuant à garantir l'accord le plus large possible, ainsi qu'à empêcher des changements radicaux et hâtifs.

La Constitution définirait la nature à la fois concertée et antagoniste de l'autorité gouvernementale, empêchant qu'un pouvoir trop grand n'échoie

entre les mains d'une minorité. Le pouvoir exécutif serait confié à une seule personne, un président démocratiquement élu. Le pouvoir législatif à un congrès composé de représentants démocratiquement élus, répartis dans deux chambres. Enfin, le pouvoir judiciaire à des juges nommés et indépendants. Chaque branche était conçue pour dépendre des autres dans les domaines ne faisant pas partie de ses compétences et pour être contrôlée par les autres dans ses attributions, afin qu'elle ne puisse pas les modifier dans le but de s'octroyer un plus grand contrôle.

Beaucoup affirment que le fait d'être une république constitutionnelle signifie que les États-Unis ne sont *pas* une démocratie. Ils devraient lire plus attentivement les paroles des fondateurs de la nation. Comme le nota Alexander Hamilton lors de la ratification de la Constitution américaine : « Le véritable principe d'une république est que *le peuple doit choisir le représentant qu'il souhaite* pour le gouverner. » Et en ce qui concerne les constitutions de la nation ou des États qui la composent, George Washington lui-même a déclaré : « La base de nos systèmes politiques est le droit du peuple *d'élaborer et de modifier les constitutions du gouvernement*. » La Constitution devait être considérée comme « une obligation sacrée pour tous [...] jusqu'à ce qu'elle soit modifiée par un acte explicite et authentique du peuple tout entier ».

Les fondateurs des États-Unis placèrent démocratiquement la souveraineté de la nation sur les épaules des citoyens tout en se protégeant ingénieusement contre les abus d'une démocratie *directe*, plaçant l'exercice de cette souveraineté dans la structure d'une république constitutionnelle. Pour reprendre l'expression d'Abraham Lincoln, la nation était véritablement un gouvernement « du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Cette grande expérience d'auto-gouvernance est généralement considérée comme une réussite spectaculaire. La sagesse et la clairvoyance des fondateurs des États-Unis sont presque universellement reconnues.

### Un défaut fatal et inévitable

Le poète T.S. Eliot écrivit que les hommes « tentent constamment d'échapper aux ténèbres extérieures et intérieures en rêvant de systèmes si parfaits que plus personne n'aura besoin d'être bon ». C'est exactement ce que les architectes de *toute* démocratie libérale

cherchent à faire. Afin que le peuple ne dépende pas d'un monarque ou d'une aristocratie, potentiellement corrompue, les démocraties font du peuple leurs *propres* dirigeants. Mais cette forme de gouvernance présente un défaut fatal : intrinsèquement, les gens ne sont *pas* bons (Matthieu 19 :17). Aucun système d'autogouvernance ne peut séparer les gens de la corruption qu'ils y apportent.

Les fondateurs des États-Unis l'ont d'ailleurs reconnu et c'est tout à leur honneur. En 1788, James Madison déclara avec concision : « N'y a-t-il pas de vertu parmi nous ? Dans la négative, nous sommes dans une situation misérable. Aucun contrôle théorique, aucune forme de gouvernement ne peut nous mettre en sécurité. » Dix ans plus tard, John Adams notait que si la moralité des citoyens était seulement superficielle – un vernis qui semble beau à l'extérieur, mais cachant la convoitise et la vulgarité à l'intérieur – alors « ce pays serait l'habitation la plus misérable du monde », car rien dans la forme de gouvernement américaine n'est en mesure de freiner l'immoralité de la population.

Beaucoup de gens sont prêts à reconnaître que certaines démocraties sont en train de devenir certaines des habitations les plus misérables du monde. Sans culture ni système éthique au-delà de ce que chacun accepte dans le « contrat social », les sociétés se désintègrent en groupes idéologiques concurrents s'accusant l'un l'autre de détruire ce qu'il y a de meilleur dans la nation. Sans source reconnue définissant le bien et le mal qui dirigerait le résultat des scrutins, sans contrôle interne de la détérioration de la nature humaine, les actes et les modes de vie les plus pervers finissent par être protégés par des lois déplorables. En l'absence de reconnaissance de l'autorité du Concepteur divin de l'humanité, remplacée par la volonté souveraine du peuple, même les institutions les plus fondamentales de l'humanité, dont la famille, sont redéfinies et remodelées en fonction des caprices politiques du moment.

Même les fléaux des démocraties directes que les fondateurs cherchaient à éviter (la tyrannie, la manipulation des électeurs ou la dégradation de la qualité des dirigeants) ont commencé à se manifester à grande échelle. Quels que soient les systèmes mis en place, leurs architectes n'ont pu que retarder, et non arrêter, l'inévitable.

Le philosophe Platon, qui vivait dans l'Athènes antique, la « mère » de toutes les démocraties, s'insurgeait souvent contre l'idée qu'un peuple puisse s'autogouverner démocratiquement. Dans son ouvrage classique *La République*, écrit il y a environ 2400 ans, il avertit que les démocraties ne produisent pas de dirigeants de grande vertu, ni de gouvernants dotés d'une sagesse et d'une capacité profondes, ni de représentants se souciant réellement des personnes qui les ont élus. Au contraire, les démocraties produisent des dirigeants qui excellent dans une compétence spécifique : *se faire élire*.

Dans son ouvrage classique, *De la démocratie en Amérique*, le politologue français du 19<sup>ème</sup> siècle Alexis de Tocqueville écrivit que les mêmes forces étaient déjà à l'œuvre dans la jeune nation américaine. Il nota que les personnes les plus aptes à diriger étaient rarement élues et que les décisions de vote étaient généralement, voire inévitablement, prises sur des bases relativement superficielles. Fort de ce constat, Tocqueville écrivit : « De là vient que les charlatans de tous genres savent si bien le secret de lui plaire, tandis que, le plus souvent, ses véritables amis y échouent. »<sup>2</sup> Autrement dit, les véritables amis du peuple sont souvent ignorés par l'électorat.

Ces vérités sont-elles visibles dans nos propres pays ? Posons-nous honnêtement la question suivante : quelle que soit leur forme, nos processus démocratiques placent-ils au pouvoir les dirigeants les plus sages et les plus compétents ?

Il faudrait se mentir à soi-même pour y croire. Nos nations sont de plus en plus dirigées par des individus qui n'ont ni la sagesse ni les compétences requises par leur fonction. Au contraire, ils excellent dans la seule et unique compétence que le système exige de leur part : la capacité à convaincre les électeurs de leur confier cette responsabilité. Aucun système de gouvernement humain ne peut nous protéger de la nature humaine.

### La démocratie face à Dieu

Certains affirment que les principes de la démocratie se retrouvent dans les paroles inspirées de la Bible, espérant ainsi obtenir l'approbation de Dieu pour la forme de gouvernement qu'ils ont choisie.

Par exemple, certains ont affirmé que la séparation tripartite des pouvoirs est soutenue par la louange faite à Dieu dans Ésaïe 33 :22 : « Car l'Éternel est notre *juge*, l'Éternel est notre *législateur*, l'Éternel est notre



*roi* : c'est lui qui nous sauve. » Il est vrai que ce passage mentionne les trois catégories du pouvoir : exécutif, législatif et judiciaire. Mais ce passage est le contraire même d'un exemple de *séparation* des pouvoirs, puisqu'il indique clairement que ces trois prérogatives appartiennent à un seul Dieu tout-puissant.

Le Seigneur Lui-même énonça un principe biblique qui s'applique à cette situation : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté » (Matthieu 12 :25). La manière dont certaines nations ont organisé la séparation des pouvoirs, en opposant l'ambition des hommes à celle de leurs pairs, est empreinte d'une grande sagesse *humaine*, mais la sagesse *divine*, révélée dans la Bible, affirme qu'une telle situation ne peut qu'aboutir à la dévastation.

Qui l'emportera en fin de compte ? Qui aura raison ? Les architectes des démocraties modernes ou Jésus-Christ ? La Bible est remplie de vérités révélées montrant clairement et inévitablement que la démocratie, sous toutes ses formes, n'est *pas* une forme de gouvernement selon Dieu, peu importe ses objectifs, les plus nobles soient-ils.

Prenez par exemple le concept fondamental de la démocratie disant que la souveraineté appartient au peuple et que les gouvernants tirent uniquement leur autorité du « consentement des gouvernés », pour reprendre l'expression de Thomas Jefferson. Eh bien, ce concept est totalement étranger aux Écritures, à moins d'en tordre le sens pour en extraire une lecture radicale et imaginative. En effet, le témoignage universel de la parole de Dieu s'oppose totalement à la démocratie.

Songez au châtement infligé à Nebucadnetsar. Lorsque ce puissant roi de Babylone perdit de vue à quel point sa place et sa position dépendaient du Dieu des cieux, l'Éternel lui donna temporairement l'esprit d'un animal, dépourvu de toute rationalité, « afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 :17).

Dieu s'octroie le pouvoir suprême de désigner qui reçoit l'autorité et le règne. De nombreux passages bibliques mentionnent cette vérité. Dieu inspira aussi Daniel à déclarer que « c'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois » (Daniel 2 :21). Dans la forme de gouvernement émanant de Dieu (dont l'ancienne nation d'Israël, l'Église du premier siècle et même la famille), la structure est

*toujours* organisée du *haut vers le bas*, avec des postes attribués *par nomination* et basés sur le caractère des individus (par ex. Tite 1 :5-9).

Lorsque la Bible mentionne des occasions où le *peuple* décide de la forme de gouvernement, vous ne voyez pas l'approbation de Dieu. Lorsque le peuple rejeta les fils de Samuel comme juges, alors même qu'ils effectuaient un mauvais travail, l'Éternel déclara qu'Il considérait ce rejet comme un refus de Sa *propre* autorité (1 Samuel 8 :7). La seule mention claire d'un vote dans les pages de la Bible est celle de Paul, quelques jours avant sa conversion, lorsqu'il vota pour la mise à mort des chrétiens (Actes 26 :10). Malgré toute la sagesse humaine des gouvernements démocratiques et le fait qu'ils placent la souveraineté entre les mains des gouvernés plutôt que des gouvernants, ils ne reflètent pas la sagesse de Dieu.

En revanche, ils reflètent l'esprit et la nature de Satan le diable, le premier être qui chercha à s'élever au-dessus de Celui qui le gouvernait et à arracher l'autorité (Ésaïe 14 :12-14). C'est *son* esprit qui agit aujourd'hui dans le monde (Éphésiens 2 :2). Dès lors, faut-il s'étonner que l'esprit qui domine la vie politique soit celui d'une prise de contrôle et d'une appropriation du pouvoir, comme si l'option la plus sage et la plus sûre soit qu'il se trouve entre nos mains ?

### Une promesse glorieuse

Une partie du rêve animant les démocraties du monde, bien qu'elles génèrent le chaos croissant qui leur est inhérent, est que seul un effort humain permettrait d'atteindre une vie exempte de tyrannie, d'oppression et de corruption. Pourtant, tous les efforts de l'humanité sont voués à l'échec dès le départ, à cause d'un ingrédient essentiel : nous-mêmes. Fondamentalement, nous ne pouvons pas faire confiance à la nature humaine pour nous gouverner.

Nous ne connaissons pas le chemin qui mène à la vie paisible à laquelle nous aspirons (Jérémie 10 :23 ; Ésaïe 59 :8). Lorsque nous le trouvons, nous découvrons que c'est un chemin étroit et difficile (Matthieu 7 :13-14). Il n'implique pas la création de systèmes nous permettant d'éviter de choisir le bien. Il exige plutôt que nous nous soumettions, individuellement et collectivement, aux lois divines, ce qui est contraire à notre nature (Romains 8 :7).

**DÉMOCRATIE** SUITE À LA PAGE 31

# h Canada!

## La crise de l'eau à Calgary : un signal d'alarme



**Près des trois quarts de la Terre** sont recouverts d'eau. Il y a tellement d'eau sur notre planète que, vue de l'espace, elle ressemble à une sphère bleue. L'eau est un des éléments les plus essentiels à la vie. Certains organismes peuvent prospérer dans l'eau salée, mais la plupart d'entre eux, y compris les êtres humains, ont besoin d'eau douce pour se développer. Bien que cruciale pour la vie humaine, l'eau douce n'est pas si facilement disponible car elle représente seulement 3% de l'eau disponible sur Terre. 69% de cette eau douce est emmagasinée dans les glaciers et les calottes glaciaires et 30% se trouve dans les nappes phréatiques souterraines difficiles d'accès. Ainsi, il reste seulement 1% de l'eau douce de notre planète facilement disponible pour la consommation humaine et renouvelable par le biais du cycle hydrologique, soit à peine 0,03% de toute l'eau sur Terre.

L'approvisionnement en eau est pris pour acquis dans les villes du Canada et dans les régions développées à travers le monde. La plupart des Canadiens s'attendent à avoir accès à l'eau potable en ouvrant un robinet. Mais que se passe-t-il lorsque cette attente n'est plus satisfaite ?

### Une canalisation brisée

Récemment, la ville canadienne de Calgary a connu une grave perturbation qui a réduit son approvisionnement en eau de 60%. Située dans la province de l'Alberta, Calgary est la plus grande ville des trois provinces des Prairies, avec le Manitoba et la Saskatchewan. La ville compte 1,3 million d'habitants, auxquels s'ajoutent les 300.000 habitants de la zone métropolitaine. Les Calgariens sont habitués à des étés secs. La ville

bénéficie d'un climat semi-aride avec des précipitations annuelles moyennes d'environ 50 cm.

L'eau abondante qui coule des Rocheuses, à l'ouest de la ville, participe généralement à l'approvisionnement en eau. Des restrictions d'utilisation de l'eau ont été adoptées dans le passé, mais aucune ne fut aussi massive ni aussi prolongée que celles mises en place à l'été 2024. Une importante rupture de la conduite principale Bears paw, dans le secteur de Bowness et Montgomery, avait interrompu l'écoulement de l'eau depuis une des stations de traitement jusqu'au réseau de distribution de Calgary.

Peu après la découverte de la rupture, le 5 juin, les autorités municipales ont lancé une alerte demandant à la population de ne pas arroser les pelouses ou les jardins, de ne pas prendre de douches ou de bains, ni de laver la vaisselle ou faire fonctionner des appareils utilisant de l'eau, ainsi que de conserver l'eau par tous les moyens possibles. Dans un premier temps, alors que le problème était en cours d'évaluation, les habitants de Calgary furent déconcertés par la façon dont les autorités communiquaient sur la gravité de la situation. Cela aggrava le chaos pour les habitants de la région de Calgary. Cependant, il était clair que l'infrastructure en eau de la ville était compromise et qu'il fallait réduire la consommation.

### Des réparations bâclées et un réseau vieillissant

La conduite principale Bears paw fut remise en état juste à temps pour le début du Stampede de Calgary (spectacle de rodéo), le 5 juillet. Cependant, des contrôles effectués fin juillet et début août révélèrent que d'autres zones nécessitaient des réparations urgentes.

Des travaux supplémentaires ont été menés jusqu'à la fin septembre. Pendant cette période, les autorités de Calgary mirent en place des restrictions d'utilisation de l'eau à l'intérieur et à l'extérieur afin d'atténuer la situation. Les restrictions à l'intérieur des bâtiments commerciaux et résidentiels étaient volontaires. Les restrictions à l'extérieur étaient obligatoires et leur non-respect passible d'amendes allant de 400 à 3000 dollars. La municipalité fixa quatre niveaux de restriction à l'extérieur. L'étape 1 autorisait un arrosage minimal des arbustes et des jardins à l'aide d'un tuyau d'arrosage, ainsi que l'arrosage de la pelouse, deux heures par semaine. À l'étape 4, toute utilisation d'eau potable à l'extérieur était interdite.

Le niveau des restrictions changea plusieurs fois au cours de l'été, alors que les responsables de la ville essayaient d'équilibrer l'approvisionnement et l'utilisation. Certains résidents choisirent de respecter ces restrictions, même si leur niveau n'était pas toujours clair. D'autres ne firent aucun effort, par frustration ou par manque de compréhension de la gravité de la situation. Pour ajouter à la confusion, la cause de la rupture et la répartition des responsabilités furent modifiées au cours de l'été.

Les habitants se souviendront longtemps de cet épisode, mais les implications de la crise vont bien au-delà de la ville de Calgary. L'infrastructure de distribution d'eau des grandes villes canadiennes comprend des canalisations vieilles de plus de 50 ans. Bien que ces conduites aient été conçues pour durer longtemps, certaines semblent atteindre leur obsolescence bien plus tôt que prévu. L'augmentation de la population urbaine met également à rude épreuve cette infrastructure vieillissante, car les conduites d'eau des constructions récentes sont reliées à l'ancien réseau existant. L'évaluation des conduites d'eau, l'identification des zones à problèmes et les réparations nécessaires impliquent un travail important et des dépenses considérables. Cependant, il est essentiel de garantir aux Canadiens une eau potable de qualité. Les ingénieurs municipaux, les planificateurs et les politiciens de nombreuses grandes zones urbaines d'Amérique du Nord considèrent la crise de l'eau à Calgary comme un signal d'alarme.

Peu après, le 16 août, dans la province de Québec, la ville de Montréal a connu la rupture d'une conduite d'eau principale, créant un geyser spectaculaire et inondant gravement des maisons et des entreprises près du centre-ville.

### Qui peut nous donner de l'eau vive ?

La détérioration des infrastructures hydrauliques du Canada n'est que le symptôme d'un problème plus fondamental. Les bases de notre société s'effondrent autour de nous : la famille, l'éducation, le gouvernement et l'économie sont les victimes les plus visibles d'une décadence morale généralisée. L'humanité a tourné le dos à Dieu. Elle suit une voie qu'elle a elle-même tracée et elle en récolte les conséquences.

Dieu ne nous a pas créés pour exister en Le mettant de côté, comme le prophète Jérémie l'a rappelé : « La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10 :23). Dieu révéla la voie qui mène à la prospérité et au bonheur véritables. Si nous ne la suivons pas, tout dans notre vie finira par échouer : « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29 :18).

L'eau potable est essentielle à la vie humaine. Lorsque son approvisionnement est restreint, cela nous rappelle à quel point notre vie physique est fragile. « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Éternel souffle dessus. Certainement le peuple est comme l'herbe » (Ésaïe 40 :6-7). La vie humaine a été conçue pour être temporaire. Comme toutes les choses physiques, y compris notre corps et les infrastructures des villes, elle est sujette à la décomposition. Elle s'usera avec le temps.

Bien que les choses physiques soient temporaires, le prophète Ésaïe ajouta que « l'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Ésaïe 40 :8). Tout comme notre vie physique a besoin de l'eau que Dieu a créée pour nous, notre vie spirituelle a besoin de l'eau vive que Lui seul peut fournir. Jésus-Christ a dit : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jean 7 :38). Croire en Jésus et L'aimer véritablement consiste à obéir à Ses commandements (Jean 14 :15). Pour bénéficier d'une véritable « source d'eau », nous devons regarder au-delà de nos besoins et de nos exigences physiques, en cherchant des réponses dans la parole de Dieu.

Nos infrastructures s'effondrent, tout comme notre société, à cause de notre rejet de la révélation divine. Seule la parole de Dieu, y compris Sa loi, apporte le bonheur et la pérennité.

— Gary Molnar

# PRIONS POUR NOS DIRIGEANTS

## Oui, même pour celui-là !

**A**u cours des dernières décennies, nous avons assisté à une augmentation spectaculaire du manque de respect à l'égard des personnes occupant des postes d'autorité. Une attitude de haine et de moquerie à l'égard des rivaux politiques imprègne la société. En ces temps de difficultés accrues et d'émotions exacerbées, comment les chrétiens devraient-ils réagir face aux dirigeants qu'ils perçoivent comme « mauvais » ?

Oui, nous devrions tous être écœurés par les décisions qui transgressent les lois divines, telles que la normalisation de l'homosexualité, du transgendérisme et de la pédophilie ; la promotion de la théorie critique de la race et de la lutte des classes ; la féminisation des hommes et la masculinisation des femmes ; l'augmentation des dépenses publiques incontrôlées et imprudentes, sans se soucier de l'avenir... La liste est longue. Il est troublant de voir des dirigeants laïcs faire accepter aux citoyens des débauches immorales et il est difficile de ne pas être frustré par eux.

Comment pouvons-nous réagir lorsque notre famille et nous-mêmes en souffrons ? Faut-il attiser les flammes de la colère ou participer à une manifestation pour exprimer notre opinion et notre frustration ?

### La bonté et le respect

Dieu enseigne une approche révolutionnaire à l'égard des dirigeants, même ceux qui sont contestables. « Que toute personne *soit soumise aux autorités supérieures* ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes » (Romains 13 :1-2).

Ce passage ne nous ordonne pas de nous soumettre à des ordonnances *contraires aux lois divines*. Il enseigne plutôt le respect des autorités et de leur obéir dans les domaines *qui ne sont pas en conflit avec la voie divine*, car Dieu les a placées au-dessus de nous. Lorsque Schadrac, Méschac et Abed-Nego refusèrent de se soumettre à l'ordre de Nebucadnetsar, qui impliquait de transgresser les commandements divins, ils le firent en respectant sa fonction de roi : « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu

que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3 :16-18).

Partageons-nous ou *aimons-nous* sur les réseaux sociaux des messages ou des commentaires se moquant des dirigeants ? Applaudissons-nous le manque de respect à leur égard ? Critiquons-nous avec désinvolture ceux qui sont en fonction ? Si c'est le cas, nous résistons à Dieu et nous attirons une condamnation sur nous-mêmes. Lorsque nous n'approuvons pas les décisions de nos dirigeants, nous ne devrions pas leur manquer de respect dans nos paroles ou nos actions.

Au lieu de répondre à la négativité *par la négativité*, les chrétiens devraient prendre une voie moins populaire : *prier pour nos dirigeants*. « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2 :1-4).

L'apôtre Paul écrivit ces paroles alors que l'empereur romain Néron était au pouvoir, celui-là même qui « épousa » un esclave et qui persécuta sévèrement les premiers chrétiens. Pourtant, au lieu de critiquer les autorités romaines, Paul fut inspiré à nous encourager à prier pour nos dirigeants et souhaiter qu'ils parviennent à l'avenir à la connaissance de la vérité, engendrant la repentance et le salut. Nous devrions désirer cela pour *tous* les êtres humains.

Nous attendons avec impatience le jour où Jésus-Christ reviendra et régnera en tant que Dirigeant parfait unique. Son règne apportera la justice, la paix et la droiture, ce qu'aucun gouvernement ou dirigeant terrestre ne peut réaliser. Voyons la situation dans son ensemble et prions afin que nous puissions mener une vie tranquille et paisible.

Prions pour nos dirigeants !

— Justin Ridgeway



# Les Jours saints : le magistral plan divin

## Quelles fêtes religieuses devriez-vous observer ?

Pourquoi la plupart des chrétiens célèbrent-ils Noël et le dimanche de Pâques, voire Halloween, tout en ignorant les Jours saints que la Bible ordonne clairement d'observer ? Est-il important de célébrer les bons jours ? Cela affecte-t-il notre compréhension même de l'identité de Dieu ?

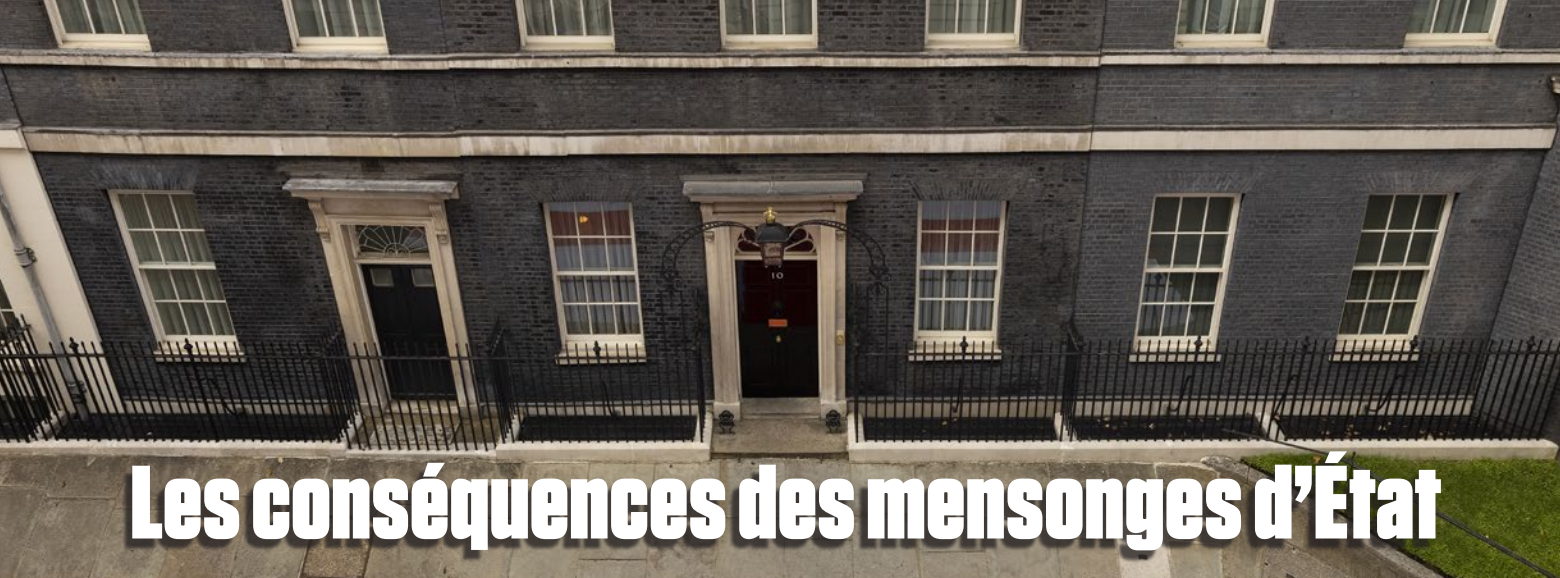


Scannez le code QR pour accéder  
directement à cette brochure en ligne

## LES JOURS SAINTS

le magistral plan divin





# Les conséquences des mensonges d'État

par **Scott Winnail**

**L**a confiance peut être considérée comme le ciment des relations et les citoyens souhaitent généralement faire confiance à leurs dirigeants. Nous ressentons de la paix lorsque nous faisons confiance aux autres. Que se passe-t-il lorsqu'une nation perd confiance en ses dirigeants ? Que se passe-t-il lorsque les dirigeants *brisent la confiance* que les citoyens leur avaient accordée ?

Un sondage frappant, réalisé en 2017, montra que seuls 17% des Britanniques faisaient confiance à leurs dirigeants politiques. Cette recherche fut menée après le Brexit, mais avant que la pandémie de Covid-19 ne suscite une méfiance encore plus grande à l'égard d'un gouvernement accusé de s'être livré à des dissimulations dans les affaires sanitaires. Parmi les participants aux « forums démocratiques » intensifs de deux jours organisés à Copenhague, Berlin, Oslo, Ljubljana et Birmingham, les Britanniques « se distinguèrent par leur méfiance générale, tandis qu'ailleurs, les gens avaient confiance dans la capacité du gouvernement à relever les défis ». <sup>1</sup> Selon un sondage du gouvernement britannique, publié en 2023, les habitants du pays sont moins nombreux à faire confiance à leurs partis politiques (12%) qu'aux médias (19%), au Parlement (24%) ou au gouvernement lui-même (27%).

## Une érosion de la moralité

Il y a plus de 20 ans, l'historien Niall Ferguson fit une observation qui donne à réfléchir : « L'Empire britannique est mort depuis longtemps ; il n'en reste que des lambeaux. Ce qui fut fondé sur la suprématie commerciale et financière de la Grande-Bretagne aux

17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, puis la suprématie industrielle au 19<sup>ème</sup> siècle, ne pouvait que s'effondrer une fois que l'économie britannique céda sous le poids accumulé des deux guerres mondiales. » <sup>2</sup>

Ferguson cita également l'historien et économiste David Landes qui avait dressé une liste de mesures que « les gouvernements idéaux de croissance et de développement » ont historiquement possédées, comprenant notamment des institutions gouvernementales stables, honnêtes, justes, impartiales et régies par des « règles connues du public ». <sup>3</sup>

Dans son livre *Quand les nations meurent* <sup>4</sup>, Jim Nelson Black attira l'attention sur trois aspects de la décadence nationale : sociale, morale et culturelle. La décadence morale ne se limite pas à la déchéance de la moralité des citoyens ; elle est souvent le fait des gouvernements. Lorsque la moralité d'un gouvernement n'est pas digne de confiance, cela conduit directement à la décadence morale de la nation. L'expérience et le bon sens montrent que les citoyens doivent pouvoir faire confiance à leur gouvernement pour les protéger et assurer leur bien-être général. Lorsque cette confiance est brisée, les citoyens doutent de leurs dirigeants, perdent le respect envers ceux-ci, et ressentent une instabilité et une incertitude croissantes dans leur vie.

Autrement dit, les gens ont peur lorsque la confiance n'est plus au rendez-vous. Se pourrait-il qu'une des raisons du déclin du monde occidental soit la moralité défailante de ses dirigeants ?

## La compensation n'excuse pas la corruption

Deux scandales récents ont fait couler beaucoup d'encre au Royaume-Uni, entraînant une nouvelle perte de confiance dans le gouvernement du pays. Le

premier est le *scandale du sang contaminé*. L'enquête lancée par le gouvernement britannique examina les infections à diffusion hématogène faisant suite à une négligence du NHS (le service de santé publique dans ce pays) et des gouvernements britanniques successifs entre 1970 et 1991.<sup>5</sup> À ce jour, cette action, ou plutôt cette inaction, a conduit à l'infection de plus de 30.000 personnes et à environ 3000 décès. « Les cinq années d'enquête ont révélé que la sécurité n'avait pas été primordiale dans la prise de décision, soulignant que le risque de transmission d'infections virales [dont le VIH] dans le sang et les produits sanguins était connu dès la création du NHS, en 1948. »<sup>6</sup>

Pendant des décennies, le NHS a sciemment transfusé du sang contaminé aux patients. Rishi Sunak, Premier ministre alors en poste, a déclaré que « ce rapport fait état d'un échec moral pendant plusieurs décennies au cœur de notre vie nationale », et Brian Langstaff, en charge de l'enquête sur le sang contaminé, d'ajouter que « le "désastre n'était pas un accident" et n'aurait jamais dû se produire, car il a révélé une dissimulation "effrayante" de la part du NHS et des gouvernements successifs ». <sup>7</sup> Selon le gouvernement britannique, les premières indemnités des victimes et de leurs familles devraient commencer à être versées en cette fin d'année.<sup>8</sup> Bien qu'une compensation financière aille dans la bonne direction pour un gouvernement qui a failli à ses citoyens, la confiance perdue ne peut guère être rachetée. D'autres pays, dont la France, le Canada et l'Allemagne, ont également connu des scandales similaires, liés au sang contaminé, dans les années 1980.

L'autre scandale récent est celui de la *Poste britannique* qui a provoqué des remous dans tout le pays. Les logiciels informatiques fonctionnent correctement tant qu'ils sont bien programmés, mais le nouveau système de comptabilité a présenté de graves problèmes de conception, donnant l'impression que les employés avaient commis des erreurs. En raison des sommes d'argent qui disparaissaient, suite à une erreur du logiciel, des centaines d'employés perdirent leur emploi ! « Plus de 900 postiers ont été poursuivis pour vol en raison d'informations erronées provenant du système informatique Horizon. »<sup>9</sup> Certains d'entre eux furent même emprisonnés pour des accusations de « fausse comptabilité et de vol », tandis que d'autres ont été financièrement ruinés.

Pendant des années, la direction de la Poste britannique, soutenue par des hommes politiques et des membres du gouvernement, refusa de reconnaître ces erreurs. En 2017, 555 anciens employés ont intenté un procès et ont finalement gagné. Cependant, une grande partie des 58 millions de livres sterling de dédommagement fut engloutie dans les frais de justice. En mars 2024, seules 102 accusations sur plus de 900 avaient été annulées. Une loi fut finalement promulguée en mai 2024 pour innocenter les victimes et offrir un dédommagement pour lequel le gouvernement a réservé un budget d'un milliard de livres sterling. Mais cette mesure est largement considérée comme étant trop faible et trop tardive. L'expérience montre que l'indemnisation financière ne restaurera pas la confiance dans le gouvernement.

### **Un gouvernement digne de confiance verra bientôt le jour**

Malheureusement, des années de dissimulation et de déni de la part des organismes publics et des responsables gouvernementaux – des personnes dont les paroles et les actes devraient être exemplaires pour mériter la confiance de leurs concitoyens – ont entraîné une érosion de la confiance des nations dans leurs dirigeants. La Bible avait prophétisé cette situation.

Dieu avait averti qu'à la fin des temps de nombreux dirigeants (des "bergers") des nations de souche israélite ne s'occuperaient que d'eux-mêmes, au lieu de prendre soin de ceux qu'ils prétendent servir (Ézéchiel 34 :1-4). Il mit également en garde contre la perversion de la justice (Deutéronome 24 :17) et Il déplora que « la vérité trébuche sur la place publique » dans ces nations (Ésaïe 59 :14). Cependant, Dieu avertit également que ceux qui pêchent ne garderont pas leurs péchés secrets pour toujours (Nombres 32 :23). Puisque les dirigeants nationaux donnent l'exemple de la moralité dans leur pays (Ésaïe 3 :12), il n'est pas surprenant de constater l'état lamentable de la moralité de tant de citoyens.

La Bible indique clairement que « le peuple gémit » lorsqu'il est conduit par des dirigeants injustes, menteurs et calculateurs, mais il « est dans la joie » lorsque des dirigeants justes, équitables et sincères le gouvernent (Proverbes 29 :2). Alors que nos démocraties occidentales se lancent sans retenue sur la voie de

**LES MENSONGES D'ÉTAT** SUITE À LA PAGE 31





# D'anciennes prophéties s'accomplissent

par **Gerald Weston**

**C**onsidérez cette déclaration audacieuse dans le livre d'Ésaïe : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46 :9-10). Que devons-nous en penser ?

L'accomplissement des prophéties est une des grandes preuves montrant que la Bible n'est pas l'œuvre des hommes, mais qu'elle est véritablement ce qu'elle déclare être : la parole de Dieu. De nos jours, peu de gens comprennent que des écrits datant de plusieurs milliers d'années expliquent les grands événements géopolitiques du 21<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, c'est exactement ce que nous pouvons voir si nous ouvrons grand les yeux.

Selon les estimations, environ un tiers de la Bible est de nature prophétique. Certains connaissent vaguement le livre de l'Apocalypse, mais peu le comprennent. D'autres reconnaissent qu'Ésaïe, Jérémie et Ézéchiel étaient des prophètes, mais ils supposent que tous leurs écrits s'adressaient aux Juifs d'autrefois. Rien n'est plus faux, car beaucoup de leurs prophéties concernent les jours à venir et elles ne s'adressent pas uniquement aux Juifs, comme cet article le montrera.

Presque tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament contiennent des passages prophétiques. Jésus annonça l'avenir dans Sa prophétie détaillée du mont des Oliviers, rapportée dans trois des quatre récits de l'Évangile. Les apôtres Paul et Pierre parlèrent prophétiquement des événements de la fin des temps. Jude, le demi-frère de Jésus, écrivit une courte épître prophétique. Même le livre des Psaumes contient des prophéties ; le Psaume 2 en est un exemple parmi d'autres.

Combien de personnes comprennent-elles que le tout premier livre de la Bible, la Genèse, regorge de prophéties et que la plupart d'entre elles prennent forme aujourd'hui ? Le livre de la Genèse, écrit il y a environ 3500 ans, contient certaines des prophéties les plus importantes et les plus pertinentes pour notre époque, nous aidant à donner du sens à notre monde.

## **Des promesses aux descendants d'Abraham**

La Genèse présente un homme en particulier dans le contexte de promesses (c.-à-d. des prophéties) données des milliers d'années avant leur accomplissement. Voici la promesse que Dieu fit à un homme, prénommé Abram : « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 :2-3). De nombreux chrétiens comprennent que la dernière partie de cette promesse (la bénédiction de "toutes les familles de la terre") annonce la venue du Messie, Jésus de Nazareth. Mais ce passage renferme bien plus que cela. Notez que Dieu a dit à Abram qu'il deviendrait une grande nation, que son nom serait grand, que Dieu bénirait ceux qui le béniraient et maudirait ceux qui le maudiraient. Ces promesses n'ont pas été accomplies en Christ ou au sein de Son Église. Leur accomplissement est bien plus vaste.

Les promesses faites à Abram, dont le nom fut changé ultérieurement en Abraham, ont été transmises de génération en génération. Elles sont aussi devenues de plus en plus détaillées. Nous lisons ainsi à propos de Jacob, le petit-fils d'Abraham : « Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond, et multiplie ; une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins » (Genèse 35 :11). Les promesses faites à Abraham incluaient clairement la venue du Christ, mais il est tout aussi clair, pour

quiconque a l'esprit ouvert, qu'elles impliquaient aussi des nations, plus précisément « une nation et une multitude de nations ». S'agissait-il uniquement de belles paroles ? Ou bien le Dieu de la création était-Il derrière ces mots ? Dans l'affirmative, que signifient ces déclarations ? Vous devez connaître la réponse. La vérité est qu'il est *impossible* de comprendre ce qui se passe actuellement si vous ne comprenez pas ces anciennes promesses qui affectent notre monde moderne.

Vers la fin de la Genèse, nous découvrons les origines de la nation unique et de la multitude de nations qui allaient naître. Ceux qui étudient la Bible savent que Jacob, dont le nom fut changé en Israël, avait douze fils. Joseph était son préféré, mais la jalousie incita les frères de Joseph à le vendre comme esclave et à tromper leur père en lui faisant croire qu'il avait été tué par une bête sauvage.

Joseph arriva finalement en Égypte, où il acquit une grande notoriété à la suite d'une série d'événements remarquables. Des années plus tard, Jacob découvrit la vérité et retrouva son fils en Égypte au cours d'une réunion très émouvante. C'est à ce moment-là que nous lisons une prophétie d'une grande profondeur. Par une tournure des événements hors du commun, Jacob, c'est-à-dire Israël, adopta les deux fils de Joseph au même titre que les siens : « Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi ; Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon [...] que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (Genèse 48 :5, 16).

Avez-vous noté qu'ils allaient « [multiplier] en abondance au milieu du pays » ? Où se trouve cette multitude de nos jours ? Tous ses membres ont-ils disparu ? Ont-ils été absorbés par les Juifs, comme beaucoup le supposent ? Nous savons qu'il ne peut s'agir des Juifs, car ceux-ci sont les descendants de Juda, le frère de Joseph. Souvenez-vous que Juda est celui qui réussit à convaincre ses frères qu'il n'y avait aucun intérêt à tuer Joseph.

Après cela, Jacob bénit Éphraïm et Manassé au cours d'une cérémonie inhabituelle, à l'occasion de laquelle il plaça ses mains sur la tête de chaque fils adoptif et prédit ce qu'il leur adviendrait. Ce faisant, il croisa les bras et plaça sa main droite sur Éphraïm,

symbole d'une plus grande bénédiction, et sa main gauche sur Manassé. Joseph protesta lorsqu'il comprit ce qui se déroulait, pensant que son père commettait une erreur. « Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi [Manassé] deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet [Éphraïm] sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations » (Genèse 48 :19).

La promesse faite à Jacob des années plus tôt, la promesse d'une grande nation unique et d'une multitude de nations, devient claire à présent. Cette promesse ne s'adressait ni aux Juifs, ni à Ruben (le premier-né de Jacob), ni à aucun de ses autres fils. La promesse d'une grande nation et d'une multitude de nations revenait aux deux fils de Joseph. Certains pensent que la nation et la multitude de nations sont apparues lorsque dix tribus se séparèrent de Juda et de Benjamin, formant ainsi la maison d'Israël d'une part et la maison de Juda d'autre part. Mais ce n'est pas le cas. La promesse d'une grande nation et d'une multitude de nations n'a jamais été faite aux Juifs, ni à aucune des autres tribus d'Israël. Elle fut uniquement donnée à la tribu de Joseph, plus précisément à ses deux fils. Comment se fait-il que si peu de gens comprennent cette simple vérité biblique ?

### “Dans les derniers jours”

Avant de mourir, Israël (c.-à-d. Jacob) réunit ses douze fils et leur prédit ce qu'il adviendrait d'eux dans les derniers jours, plus de 3700 ans plus tard. « Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera *dans la suite des temps*. Rassemblez-vous, et écoutez, fils de Jacob ! Écoutez Israël, votre père ! » (Genèse 49 :1-2).

L'expression « dans la suite des temps » est parfois traduite de façon plus compréhensible par « à la fin des jours » (*Darby*) ou « aux derniers jours » (*Martin*).

Israël prophétisa ensuite ce qu'il adviendrait des descendants de ses douze fils « dans la suite des temps », c'est-à-dire « aux derniers jours ». Ces prophéties n'ont pas été accomplies par les Juifs, à l'exception de celle donnée par Israël à son fils Juda. Commençons donc par ce fils. Qu'est-ce qu'Israël prophétisa pour les Juifs à la fin des temps ?

« Juda, tu recevras les hommages de tes frères ; *ta main sera sur la nuque de tes ennemis*. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. *Juda est un jeune lion*.

*Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre [le règne] ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo [le Messie], et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49 :8-10).*

Le Messie n'était-Il pas issu des Juifs, comme cela fut annoncé plus de 1700 ans à l'avance ? Voyez ce que l'épître aux Hébreux nous apprend à ce sujet : « car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce » (Hébreux 7 :14). Et ne reviendra-t-Il pas dans un avenir proche ?

Notez aussi que les Juifs exerceront une grande puissance militaire dans les derniers jours. S'agit-il d'une intuition chanceuse d'Israël ? Ou était-ce inspiré par le même Dieu qui « annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli » ? Que ceux qui ont des yeux pour voir observent la situation actuelle au Moyen-Orient. Les Juifs n'ont-ils pas la main sur la nuque de leurs ennemis ? N'est-il pas préférable d'éviter de les provoquer ? Chers amis, il n'en a pas toujours été ainsi, mais c'est désormais la situation dans laquelle se trouve l'État d'Israël, à la *fin des temps*.

D'autres prophéties confirment le fait qu'il y aurait un État juif dans les derniers jours et que les Juifs contrôlèrent Jérusalem. Cela n'a pas été le cas pendant près de 1900 ans. Pourtant, Jérusalem est désormais un problème épineux pour tous les peuples, au milieu d'un État juif qui fait face à l'opposition de la majeure partie du monde. « Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle » (Zacharie 12 :2-3).

Notons également que Zacharie confirme la prophétie d'Israël concernant les prouesses militaires des Juifs dans les derniers jours. « En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem » (Zacharie 12 :6). Le chapitre 14 rapporte comment le monde entier se dressera contre les Juifs

avant le second Avènement du Messie. Ouvrez la Bible et lisez Zacharie 14 par vous-même !

### **Que devient Ruben ?**

Les promesses d'Israël pour les Juifs sont exactes, mais qu'en est-il de ses autres fils à la fin des temps ? Il n'y a pas assez d'espace pour tous les mentionner dans cet article, mais son premier-né, Ruben, mérite une attention particulière. Les bénédictions du droit d'aînesse, comprenant une grande richesse et une puissance nationale, ainsi qu'une grande nation et une compagnie de nations, auraient dû échoir à Ruben, mais ce ne fut pas le cas. Pour quelle raison ? Israël en donna l'explication : « Ruben, toi, mon premier-né, ma force et les prémices de ma vigueur, supérieur en dignité et supérieur en puissance, impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la prééminence ! Car tu es monté sur la couche de ton père, tu as souillé ma couche en y montant » (Genèse 49 :3-4). Quelques chapitres auparavant, nous découvrons le péché de Ruben qui causa sa rétrogradation : « Pendant qu'Israël habitait cette contrée, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père. Et Israël l'apprit » (Genèse 35 :22).

Oui, Ruben conserverait une dignité et une puissance supérieures, mais il était instable et il commit un grand péché. Ces traits de caractère se sont perpétués parmi sa descendance, avec d'immenses conséquences expliquées dans un passage biblique presque totalement négligé :

« Fils de Ruben, premier-né d'Israël. – Car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph [Éphraïm et Manassé], fils d'Israël ; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince [une lignée royale culminant avec le Messie], mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5 :1-2).

Encore une fois, s'agit-il uniquement de belles paroles sans signification pour nous, aujourd'hui ? Ou ces déclarations peuvent-elles nous aider à comprendre pleinement la situation dans « les derniers jours » ? Comme nous venons de le voir, les prophéties détaillées concernant les Juifs s'accomplissent en ce

moment même, quelque 3700 ans plus tard ! Il serait bien difficile pour toute personne correctement informée de le nier. Qu'en est-il de Ruben ? Où se trouvent ses descendants à la fin des temps ?

De nos jours, peu de gens comprennent que les Juifs ne représentent qu'une petite partie d'Israël. Ils sont encore moins nombreux à réaliser qu'il faut prendre au sérieux les prophéties qu'Israël (Jacob) prononça à propos de ses fils pour la fin des temps. En effet, ne pas tenir compte de ces faits revient à rejeter la validité de la Bible ! Soit ces promesses sont vraies, soit la Bible ne peut être considérée comme la parole de Dieu. Où se trouve donc Ruben dans le monde actuel ?

Le peuple français est reconnu pour être « supérieur en dignité et supérieur en puissance ». Songez aux palais de Versailles et du Louvre. Le pays excelle dans les domaines culturels. De nombreux chefs cuisiniers font leurs études en France, car sa cuisine est réputée dans le monde entier. Mais qu'en est-il de la « puissance » ? La France fut une grande puissance colonisatrice, au même titre que les Britanniques, les Espagnols et les Néerlandais. Pendant un peu plus d'une décennie, Napoléon régna sur une grande partie de l'Europe. Aujourd'hui encore, l'armée française est considérée comme la quatrième la plus puissante au monde, juste derrière la Russie, les États-Unis et la Chine. Pourtant, la France n'a jamais atteint la grandeur de l'Empire britannique ni des États-Unis. Lors des confrontations directes avec ces puissances, la France a souvent été vaincue, que ce soit à Waterloo (qui mit fin à la tentative napoléonienne de contrôler l'Europe) ou sur les plaines d'Abraham (bataille décisive qui conduisit les Français à céder l'est du Canada aux Britanniques).

En même temps, la France entretient des liens particuliers avec la Grande-Bretagne et surtout avec l'Amérique. Les Français ont aidé les Américains dans leur révolte contre les Anglais. C'est la France qui offrit la statue de la Liberté aux États-Unis. Plus tard, la Grande-Bretagne et l'Amérique vinrent en aide à la France au cours des deux guerres mondiales. Les conflits *entre* ces pays portaient sur la question de savoir qui devait être au sommet, mais la Grande-Bretagne et l'Amérique finirent généralement par emporter la prééminence. La promesse d'une grande puissance et d'une richesse agricole, décrite dans Genèse 49 :22-26 et Deutéronome 33 :13-17, allait revenir aux fils de Joseph : Éphraïm (les nations

de souche britannique) et Manassé (les États-Unis). Comme nous l'avons lu, le « droit d'aînesse » de Ruben « fut donné aux fils de Joseph », c'est-à-dire Éphraïm et Manassé. Quoi d'autre fut donné aux fils de Joseph ? Une grande nation et une multitude de nations !

Avant cela, mentionnons brièvement la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques en 2024 à Paris, qui illustre bien ce qu'Israël avait prédit au sujet de Ruben, à savoir l'instabilité et les mœurs sexuelles libertines. Beaucoup furent consternés par certains tableaux présentés, dont la licence sexuelle mise en avant dans la représentation du Festin des Dieux, mettant en scène Dionysos – que certains ont considéré comme une parodie blasphématoire de la Cène peinte par Léonard de Vinci. De toutes les nations du nord-ouest de l'Europe, la France est la seule à réaliser la prophétie d'Israël sur la tribu de Ruben dans les derniers jours.

### Que devient Joseph ?

Les prophéties d'Israël concernant ses douze fils sont généralement assez courtes – une phrase ou deux – mais elles accordent beaucoup d'espace à Joseph, le bénéficiaire des promesses du droit d'aînesse. Pour l'instant, nous avons vu celles concernant Juda et Ruben. Les promesses faites à Juda sont *très* importantes car elles annoncent que le Messie serait issu de sa tribu et qu'à Son second Avènement, Il sauverait l'État d'Israël de la fin des temps, ainsi que toute l'humanité, d'une destruction totale. Ruben est important car il *aurait* dû recevoir les promesses du droit d'aînesse de la richesse nationale à travers une grande nation et une multitude de nations, mais il se disqualifia. Parlons à présent de la tribu qui reçut donc les promesses du droit d'aînesse : celle de Joseph. Voici comment la Bible décrit les descendants de Joseph « aux derniers jours » :

« Joseph est un rameau fertile d'un arbre plein de fruits planté près d'une source. Ses branches grimpent et s'élancent par-dessus la muraille. [Il s'étendra sur toute la Terre.] Des archers le provoquent, le prennent à partie, et le harcèlent de leurs flèches. [Il aura de nombreux ennemis.] Mais son arc reste ferme car ses bras pleins de force conservent leur souplesse grâce au secours du Puissant de Jacob, qui est le berger et le Roc sur lequel Israël se fonde. Oui, le Dieu de ton père viendra à ton secours, le Tout-Puissant

te bénira. Qu'il veuille te bénir d'en haut par des pluies abondantes et par des eaux d'en bas où repose l'abîme, par de nombreux enfants et beaucoup de troupeaux. Les bénédictions de ton père surpassent celles des montagnes antiques et les meilleurs produits des collines antiques. Que ces bénédictions soient sur la tête de Joseph, et sur le front du prince de ses frères ! » (Genèse 49 :22-26, *Semeur*).

Moïse prophétisa également au sujet des douze fils d'Israël. Lui aussi consacra le plus clair du temps à décrire les bénédictions du droit d'aînesse dont Ruben avait perdu le bénéfice et qui n'étaient pas destinées à Juda. Ces bénédictions étaient désormais adressées à leur frère Joseph.


« Sur Joseph il dit : Son pays recevra de l'Éternel, en signe de bénédiction, le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas, les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois, les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines séculaires, les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que la grâce de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! De son taureau premier-né il a la majesté ; ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il frappera tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre : elles sont les myriades d'Éphraïm, elles sont les milliers de Manassé » (Deutéronome 33 :13-17).

Il est difficile de ne pas reconnaître les peuples de souche britannique et les États-Unis dans ces phrases décrivant une richesse naturelle inégalée. Si nous cherchons deux frères dont les descendants formeraient une grande nation unique et une multitude de nations, à n'importe quel moment de l'Histoire et en particulier à la fin des temps, qui d'autre pourrait correspondre à cette description ? Nous qualifions souvent les Britanniques et les Américains de « cousins », mais il serait plus approprié de parler de « frères ».

Qui repoussa ses ennemis aux extrémités de la Terre vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale ? Quelle autre nation a connu une richesse agricole et minérale aussi abondante que les États-Unis et la Grande-Bretagne, ainsi que les peuples de souche britannique du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud ?

Malheureusement, tous les fils d'Israël ont gaspillé les bénédictions de Dieu, L'ont rejeté en tant que Créateur, ont tourné le dos à Ses lois et ont méprisé Ses statuts. Il en résulte un véritable désastre, aussi bien pour Son peuple qui hérita du droit d'aînesse que pour les autres fils d'Israël (Lévitique 26 :14-39). « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas » (Deutéronome 28 :43). Sommes-nous aveugles au point de ne pas voir ce qui se passe sous nos yeux ? Ce n'est pas un hasard si les nations israélites voient des millions d'immigrés clandestins peupler leurs terres.

Pour en savoir plus à ce sujet, commandez un exemplaire gratuit de nos brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*, ainsi que *Les pays de langue française selon la prophétie*. Elles contiennent des informations détaillées et approfondies. Ces prophéties sont accessibles pour tous ceux qui ont la curiosité de les examiner et qui sont prêts à reconnaître l'évidence. Alors que notre monde s'enfonce dans le chaos, les prophéties bibliques nous montrent bien davantage que les angoisses du passé, elles nous montrent l'Histoire écrite à l'avance.

Le même Dieu qui, jadis, affirma avec force annoncer « dès le commencement ce qui doit arriver », guide encore les événements mondiaux actuels selon Son plan immuable. Si nous voulons comprendre la direction prise par notre monde, si nous voulons savoir avec certitude ce à quoi nos nations seront confrontées dans les jours à venir, nous n'avons pas d'autre choix que de reconnaître l'importance de ces prophéties. Nous vivons une époque de bouleversements mondiaux et il est plus essentiel que jamais de reconnaître la pertinence de la parole inspirée de Dieu et de chercher véritablement à connaître Son dessein pour l'humanité. 

**LECTURE  
CONSEILLÉE**

**Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie** Découvrez l'avenir prophétisé des nations occidentales et de leurs habitants. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur [MondeDemain.org](http://MondeDemain.org)





# Devrions-nous célébrer Noël ?

par **Rod McNair**

**B**eaucoup de gens connaissent les origines païennes de l'omniprésente fête de Noël, des origines qui ne sont absolument pas dissimulées. Chaque année, à l'approche de Noël, nous voyons généralement des articles dans les journaux ou des billets de blog expliquant l'origine de ces traditions. Si vous êtes abonné au *Monde de Demain* depuis quelque temps, vous vous souvenez probablement de l'article de M. Gerald Weston parlant des origines païennes de Noël, intitulé « Noël – quelle importance ? » et paru dans le numéro de novembre-décembre 2019. Si vous êtes un nouvel abonné, vous pouvez lire cet article sur notre site Internet *MondeDemain.org*.

Vous ne serez probablement pas surpris d'apprendre que certains chrétiens choisissent de ne pas fêter Noël. Peut-être même en faites-vous partie. Peut-être avez-vous pris cette décision suite à votre propre étude. Peut-être que les origines païennes de Noël vous ont incité à réfléchir à deux fois avant de célébrer cette fête. Si c'est votre cas, sachez que d'autres en font de même.

Bien entendu, la grande majorité des habitants des pays occidentaux continuent de fêter Noël. Selon les résultats de nombreux instituts de sondage, 91% des Français et 92% des Canadiens déclarent célébrer Noël d'une manière ou d'une autre, religieuse ou laïque.<sup>1,2</sup> Au Royaume-Uni et aux États-Unis, 93% des sondés célèbrent également la période des fêtes de

Noël.<sup>3,4</sup> Ces chiffres sont constants depuis plusieurs décennies.

Beaucoup d'entre eux savent que les origines de Noël ne sont absolument pas chrétiennes. Vous le savez probablement aussi. Si vous n'en êtes pas sûr, il vous suffit de consulter pratiquement n'importe quelle encyclopédie ou article en ligne pertinent.

Par exemple, voici un extrait de l'*Encyclopædia Britannica* en ligne :

« Dans la Rome antique, le 25 décembre était une célébration du Soleil invaincu, marquant le retour de jours plus longs. Il suivait les Saturnales, un festival au cours duquel les gens festoyaient et s'échangeaient des cadeaux. L'Église de Rome commença à célébrer Noël le 25 décembre à partir du quatrième siècle, sous le règne de Constantin. »<sup>5</sup>

Comme le révèle cette encyclopédie, festoyer et échanger des cadeaux le 25 décembre faisait partie des nombreuses coutumes païennes observées sous l'Empire romain. Cette date ne fut adoptée qu'au quatrième siècle par ce qui était devenu l'Église « chrétienne » dominante, des centaines d'années après le ministère du Christ.

« Bien que le 25 décembre soit le jour où les chrétiens célèbrent la naissance de Jésus-Christ, la date elle-même et plusieurs des coutumes que nous avons associées à Noël sont issues de

traditions païennes célébrant le solstice d'hiver. Noël consiste à *faire ressortir le païen qui sommeille en nous*, a déclaré l'historien Kenneth Davis à l'émission "CBS This Morning". Selon Davis, Noël était célébré dès le quatrième siècle, laissant à penser qu'il n'a *presque rien à voir avec Jésus-Christ*. »

Ces citations sont remarquables, mais, encore une fois, elles ne vous surprennent probablement pas, surtout si vous lisez régulièrement notre revue. Dans tous les cas, vous avez probablement déjà lu des articles et visionné des vidéos expliquant les origines païennes des traditions de Noël. Ces faits ne sont pas tenus secrets.

Pour la plupart des gens, les origines de Noël ne sont pas surprenantes et tout ce qui leur importe est de savoir *pourquoi cela aurait-il de l'importance*. Devrait-on se soucier de l'origine des traditions de Noël ? Après tout, l'essentiel n'est-il pas d'honorer le Christ ? Le reste n'a pas d'importance, n'est-ce pas ?

### Une rationalisation facile

La plupart des personnes qui connaissent les origines de Noël ont rationalisé les raisons pour lesquelles elles pourraient continuer à célébrer cette fête. Vous entendrez peut-être dire : « Mais ce n'est pas vraiment une fête religieuse. C'est juste une occasion de s'amuser et de se détendre avec les amis et la famille. » C'est ce que pensent beaucoup de gens. En 2017, un sondage révélait que parmi les Américains prévoyant de se réunir avec leur famille ou leurs amis le jour de Noël, seuls 46% d'entre eux considéraient cette journée comme une fête religieuse plutôt qu'une célébration culturelle.<sup>7</sup> Cela représente une baisse de 5% par rapport à quatre ans plus tôt, lorsqu'une courte majorité considérait Noël davantage comme une fête religieuse, confirmant la tendance que de plus en plus de personnes considèrent Noël comme une fête sociale et laïque.

D'un autre côté, de nombreuses personnes *religieuses* savent parfaitement que les origines de Noël sont païennes, mais se persuadent que ce n'est pas un problème *tant qu'elles le font pour le Christ*.

Mais est-ce *acceptable* ? Ce raisonnement a-t-il du sens ? Voyez ce que déclare le site Internet britannique *History* à propos de certaines traditions de Noël :

« Noël n'a aucun sens [...] les éléments de base de ce rituel annuel semblent défier toute logique et toute signification. En quoi des arbres illuminés et du gui ont-ils un rapport avec la naissance d'un prophète à Bethléem il y a des milliers d'années ? Quel est le rapport entre le christianisme et un personnage joyeux et corpulent, vêtu de rouge et de blanc ? Quelle est la signification de la bûche de Noël ? [...] Beaucoup de gens ont une idée générale de la manière dont les anciennes traditions et célébrations païennes ont alimenté Noël tel que nous le connaissons aujourd'hui. »<sup>8</sup>

Beaucoup de gens savent en effet que les origines de Noël sont païennes, mais ils le célèbrent quand même. Qu'en est-il de vous ? Que devriez-vous faire à propos de Noël ?

Pour répondre à cette interrogation, nous allons la diviser en deux autres questions fondamentales. Voici la première : *Dieu tolère-t-Il que l'on mente aux enfants* ?

### Les mensonges de Noël

Tout le monde sait que le Père Noël ne descend pas vraiment par les cheminées, à l'exception de quelques millions d'enfants. En France, selon un sondage effectué par Quantitude en 2022, « 92% des enfants de 2 à 6 ans "croient" mordicus qu'un bonhomme à barbe blanche va déposer des cadeaux au pied du sapin pendant la nuit du 24 décembre. Le chiffre baisse à 70% chez les 7-8 ans et il est tout de même de 38% chez les 9-10 ans. L'âge charnière, note l'institut, est donc de 7 ans en moyenne. »<sup>9</sup>

Ailleurs dans le monde, la situation n'est guère différente. En Amérique du Nord, Thalia Goldstein, professeure adjointe de psychologie appliquée au développement, à l'université George Mason de Fairfax, en Virginie, note qu'environ 85% des enfants âgés de 5 ans croient à la réalité du Père Noël. « La croyance des enfants dans le Père Noël commence à l'âge de 3 ou 4 ans. Elle est très forte entre 4 et 8 ans. Puis, à 8 ans, c'est là que nous commençons à voir la chute de la croyance, lorsque les enfants commencent à comprendre la réalité du Père Noël. »<sup>10</sup>

Au Royaume-Uni, une enquête menée par le professeur Chris Boyle, de l'université d'Exeter, révèle que « l'âge moyen auquel les enfants ont cessé de croire

au Père Noël était de 8 ans ». Un tiers des personnes interrogées ont également déclaré avoir été bouleversées lorsqu'elles ont découvert que le Père Noël n'existait pas, 15% se sont senties trahies par leurs parents et 10% ont été en colère. Environ un tiers (30%) ont aussi affirmé que leur confiance dans les adultes avait été affectée par leur croyance au Père Noël. »<sup>11</sup>

Cependant, le Père Noël n'est pas le seul mythe. En fait, il n'existe aucune preuve réelle que le 25 décembre soit la date de la naissance du Christ. Luc 2:8 rapporte que les bergers étaient dans les champs au moment de Sa naissance, ce qui n'aurait jamais pu se produire pendant les mois pluvieux et froids de l'hiver.

Qu'en est-il de l'histoire de Noël où trois rois venus d'Orient rendirent visite à l'enfant Jésus dans la crèche ? Cette histoire ne figure nulle part dans la Bible, en tout cas pas de la manière dont elle est racontée de nos jours. Tout d'abord, la Bible ne mentionne pas des rois, mais des mages, et elle ne précise pas combien ils étaient, avant d'ajouter : « Ils entrèrent dans la

que des millions de parents racontent à leurs enfants des mensonges et des mythes alambiqués au sujet de Son Fils ? »

L'apôtre Jean a écrit : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et *tous les menteurs*, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :7-8).

Qui se lève pour avertir les parents afin qu'ils mettent fin aux mensonges de Noël ? Presque personne. Au lieu de cela, nous avons des « experts » comme Candice Mills, professeur de psychologie, qui explique : « Les parents doivent garder à l'esprit que la plupart des gens, lorsqu'ils repensent à leur enfance, décident de vouloir fêter le Père Noël avec leurs propres enfants – environ 87 à 95% d'entre eux. Ils ont trouvé quelque chose d'enrichissant dans cette expérience et ils veulent la transmettre. »<sup>12</sup>

Mills pense que les enfants ont tout à gagner à découvrir par eux-mêmes que le Père Noël est un personnage fictif. Elle fait partie des nombreux chercheurs pensant que, lorsque les enfants apprennent que les gens autour d'eux ont menti à propos du Père Noël, « leurs réactions sont généralement très positives » et « ils comprennent que même les parents éprouvent de la joie au

## Dieu dit-il que nous pourrions célébrer une fête païenne si nous l'observons en l'honneur du Christ ? C'est l'explication que certains avancent pour justifier le fait de continuer à célébrer Noël, en dépit de ses erreurs évidentes. Ont-ils raison ? Noël est-il acceptable si nous l'utilisons "pour honorer le Christ" ?

maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère... » (Matthieu 2 :11). Dans le contexte, nous voyons que Jésus avait au moins un an lorsque les mages le rencontrèrent. À ce moment-là, Il n'était définitivement pas allongé dans une mangeoire.

Oui, les nombreuses traditions de Noël sont truffées d'erreurs et de mensonges. Pourtant, la Bible nous dit que Dieu ne peut pas mentir (Tite 1 :2). Alors, en faisant preuve d'ouverture d'esprit, posez-vous les questions suivantes : « Dieu serait-Il vraiment à l'origine d'une tradition aussi fictionnelle ? Accepterait-Il

travers du mythe du Père Noël ». Vu sous cet angle, le Père Noël n'est qu'un mythe parmi d'autres, car le fait de croire dans les mythes et les légendes « ne disparaît pas nécessairement lorsque nous grandissons ». <sup>13</sup>

Prenez le temps de réfléchir un instant à ce sujet. Quelqu'un vous a-t-il déjà menti ? Comment vous êtes-vous senti ? Lorsque vous avez découvert la vérité, cela a-t-il affecté votre capacité à faire confiance ? Même si c'était pour une soi-disant « bonne raison », étiez-vous sur vos gardes la prochaine fois que ce menteur vous a dit quelque chose ? Si le fait d'être victime d'un



mensonge nous affecte à ce point en tant qu'adultes, pouvons-nous vraiment croire que cela n'affecte pas nos enfants ?

J'espère que vous comprenez qu'il est bon pour vos enfants de leur enseigner la *vérité* et d'être *sincère*. Quel est le fondement de la vérité ? La *parole de Dieu* est la vérité (Jean 17 :17). En revanche, Jésus révéla qu'un puissant esprit de mensonge influençait les pharisiens. Il leur dit : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8 :44).

Satan le diable est le père du mensonge. Nous ne devrions prendre aucune part avec lui. Cela signifie de ne pas prendre part à des traditions qui, même si on les enjolive, sont basées sur des mensonges. L'apôtre Paul établit un contraste frappant entre ceux qui suivent la vérité et ceux qui ne la suivent pas, disant que « la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive [...] eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge » (Romains 1 :18, 25).

Soit nous sommes pour la vérité, soit nous sommes pour le mensonge. Soit nous cherchons à vivre selon la voie de la vérité de Dieu en suivant Son Esprit et en nous conformant à Sa justice, soit nous vivons selon la voie du mensonge en suivant les erreurs et les impostures qui se font passer pour des traditions et des fêtes joyeuses. Nous devons décider si nous transmettrons la vérité ou l'erreur à nos enfants.

Laissez les Écritures parler d'elles-mêmes. Vous ne trouverez nulle part dans la Bible où Dieu vous dirait d'agir de façon trompeuse, malhonnête ou de soutenir une erreur. Cela devrait nous indiquer comment nous comporter à l'égard de Noël.

### **Dieu décide comment nous devons L'adorer**

Passons à la deuxième question fondamentale : *Dieu dit-Il que nous pourrions célébrer une fête païenne si nous l'observons en l'honneur du Christ ?* C'est l'explication que certains avancent pour justifier le fait de continuer à célébrer Noël, en dépit de ses erreurs évidentes. Ont-ils raison ? Noël est-il acceptable si nous l'utilisons « pour honorer le Christ » ?

La Bible contient des principes puissants qui nous donnent les conseils dont nous avons besoin. L'un d'entre eux se trouve dans l'histoire de l'ancien Israël, que Dieu fit sortir de l'esclavage en Égypte, il y a plusieurs milliers d'années. Avant que les Israélites n'entrent en Terre Promise, Dieu leur donna un sérieux avertissement pour qu'ils ne souillent pas Son culte avec les pratiques religieuses des nations environnantes. « Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 12 :30-31) ou comme le traduit la *Bible en français courant* : « Ne les imitez pas pour adorer le Seigneur votre Dieu... » (verset 31, *BFC*).

Notez que le principe est non seulement de *ne pas adorer des idoles*, mais aussi de *ne pas adorer Dieu au moyen de coutumes païennes*. C'est une différence très importante. Malheureusement, c'est exactement ce qui s'est passé dans l'histoire du « christianisme » dominant : l'adoration du Christ a été mélangée à des traditions païennes. L'historien Stephen Nissenbaum a écrit : « Ce n'est qu'au quatrième siècle que l'Église a officiellement décidé de célébrer Noël le 25 décembre. Cette date ne fut pas choisie pour des raisons religieuses [chrétiennes], mais simplement parce qu'elle marquait approximativement l'arrivée du solstice d'hiver, un événement célébré bien avant l'avènement du christianisme. »<sup>14</sup>

Les premiers chrétiens vivaient parmi des gens qui célébraient des jours comme le solstice d'hiver. Au fil du temps, la pression environnante incita les chrétiens à se conformer aux païens et la majorité céda, au lieu d'attendre que les païens commencent à se conformer aux valeurs bibliques.

Nissenbaum poursuivit : « Les puritains avaient raison de souligner – et ils l'ont souvent fait – que Noël n'était rien d'autre qu'une fête païenne recouverte d'un vernis chrétien. » Il se référa ensuite au pasteur puritain Increase Mather, qui vécut les tout débuts de l'Amérique coloniale et qui « observa avec précision, en 1687, que les premiers chrétiens qui observèrent la Nativité le 25 décembre ne le firent pas en “pensant que le Christ était né ce mois-là, mais parce que les Saturnales païennes étaient alors célébrées à Rome. Ils souhaitaient que ces fêtes païennes soient métamorphosées en fêtes chrétiennes.” »<sup>15</sup>



Noël n'a pas été établi le 25 décembre pour refléter la naissance du Christ, mais plutôt pour attirer ceux qui célébraient les Saturnales et les intégrer plus facilement dans l'Église, ce qui est l'exact opposé des instructions divines dans le Deutéronome. L'Église dominante, en pleine expansion, devait trouver un moyen de gérer les traditions des païens qui l'entouraient, aussi décida-t-elle de s'en accommoder. En effet, « la plupart des missionnaires chrétiens qui s'installèrent en Europe centrale et occidentale juste après l'effondrement de l'Empire romain suivirent les conseils du pape Grégoire le Grand. Il écrivit en 597 qu'ils ne devaient pas essayer d'abolir les coutumes païennes "du jour au lendemain", mais de les adapter "à la louange de Dieu". »<sup>16</sup>

C'est la raison pour laquelle la fête de Noël est devenue un étrange mélange de rituels païens et de louange du Christ. Mais est-ce vraiment ce que Dieu voulait ? Notez Ses instructions sans ambages : « Écoutez la parole que l'Éternel vous adresse, maison d'Israël ! Ainsi parle l'Éternel : N'imitiez pas la voie des nations [...] Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache ; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne branle pas » (Jérémie 10 :1-4).

Ces parallèles remarquables avec les traditions de Noël sont frappants. Dieu inspira Son prophète Jérémie à déclarer spécifiquement à l'ancien Israël de *ne pas* chercher à L'adorer en imitant les cultes des autres nations. Pourtant, c'est exactement ce que beaucoup firent à l'ère chrétienne : ils transformèrent le culte du Christ en le mélangeant à celui de Saturne, de Mithra et d'autres divinités païennes.

Certains citent les Écritures pour affirmer qu'il est acceptable de célébrer n'importe quel jour, y compris Noël, à condition d'honorer le Christ : « Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur » (Romains 14 :5-6).

Cela signifie-t-il que nous puissions célébrer n'importe quel jour si nous lui apposons le nom du Christ ? Nous venons de lire ce que Dieu pense du mélange des pratiques païennes avec Ses enseignements. Il *déteste* cela. Où serait la logique de conclure, à partir de cet unique passage biblique dans Romains, que nous pourrions choisir n'importe quel jour et le transformer en fête religieuse pour honorer Dieu ?

Dans Romains 14, Paul discuta de la manière dont les gens conservent parfois des traditions faisant qu'ils considèrent certains jours différemment des autres. Il parlait notamment de deux questions faisant l'objet de controverses : éviter la viande qui pouvait provenir des temples païens et observer des jours de jeûne spécifiques qui n'étaient pas prescrits dans les Écritures. Les Juifs avaient, et ont toujours, de nombreux jours de jeûne traditionnels. Romains 14 ne fait absolument pas référence au fait de savoir si nous devrions adopter des pratiques païennes et les qualifier de chrétiennes.

Dieu détermine si un jour est saint ou non. C'est Lui qui détermine les jours que nous célébrons pour L'honorer. Jésus déclara qu'Il était le « maître même du sabbat » (Luc 6 :5). Nous ne pouvons pas passer outre notre Seigneur en changeant Ses jours d'adoration hebdomadaires ou annuels.

Jésus déclara aussi que « l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père

en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande » (Jean 4 :23). La *norme divine* est composée de la vérité définie dans la Bible et non des traditions ou des coutumes humaines. Lorsque nous honorons Dieu, nous devons le faire en suivant Ses instructions et cela implique de respecter les jours pendant lesquels *Il* veut que nous L'honorions.

### La meilleure voie

Alors, devrions-nous célébrer Noël ? Nous devons accepter l'offre de Dieu, qui nous propose quelque chose de bien *meilleur*. Nous ne devons pas nous accommoder d'une fête ancrée dans les traditions païennes. Nous pouvons être différents. Dans Lévitique 23, Dieu décrit Ses fêtes annuelles qui nous renseignent sur Son identité et Son plan de salut. Il s'agit de la Pâque, des Jours des Pains sans Levain, du Jour de la Pentecôte, de la Fête des Trompettes, du Jour des Expiations, de la Fête des Tabernacles et du Dernier Grand Jour.

Paul transmet principalement le message de l'Évangile à un monde païen. Les membres avec lesquels il travaillait et à qui il écrivait étaient issus de cet environnement, ils avaient pratiqué des coutumes païennes. Dans le monde romain du premier siècle, de nombreuses personnes célébraient les Saturnales, adoraient Mithra et d'autres faux dieux. Elles devaient se défaire de ces pratiques pour faire partie du corps du Christ, l'Église de Dieu, et Paul devait les encourager à ne pas retomber dans leurs anciennes coutumes.

Notez ce qu'il écrivit à la congrégation de Colosses : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps *est* en Christ » (Colossiens 2 :16-17). Notez le verbe « est » au verset 17. Bien que la plupart des traductions françaises l'incluent, il n'est pas présent dans l'original grec. Les traducteurs l'ont ajouté en raison de leurs préjugés doctrinaux. Ce verset dit en substance que c'est le corps du Christ (c.-à-d. Son Église, cf. Colossiens 1 :18) et non le monde environnant qui doit juger nos observances. Et celles-ci ne doivent pas inclure les fêtes païennes. Pour obtenir plus d'explications à ce sujet, demandez un exemplaire gratuit

de notre brochure *La loi ou la grâce ?* en écrivant au bureau régional le plus proche de chez vous (adresses en page 4) ou lisez-la en ligne sur notre site Internet *MondeDemain.org*.

Ne laissez pas le monde vous juger si vous cessez de célébrer Noël – si vous remplacez les traditions humaines par les voies divines. Ne vous découragez pas. Vos amis et votre famille n'apprécieront peut-être pas, mais Dieu recherche ceux qui sont prêts à Le suivre *inconditionnellement*.

Noël ne nous conduit pas à la vérité. Au contraire, cette fête obscurcit la vérité. Il ne suffit pas de connaître les origines de Noël, il faut *agir* en fonction de nos connaissances. Cela implique de suivre la vérité et c'est ce que nous devrions faire à propos de Noël. <sup>[10]</sup>

<sup>1</sup> "91% des Français déclarent célébrer Noël, mais comment ?", *Ipsos*, 6 décembre 2021

<sup>2</sup> "In Canada, Christmas traditions change as fewer people see religion as the reason for the season", *Angus Reid*, 19 décembre 2019

<sup>3</sup> "Christmas and New Year's Survey among 1000 British people reveals habits", *Statista*, 18 décembre 2019

<sup>4</sup> "What Percentage of Americans Celebrate Christmas ?", *Gallup*, 23 décembre 2019

<sup>5</sup> "Does Christmas have pagan roots ?", *Britannica.com*, 6 décembre 2020

<sup>6</sup> "The unexpected origins of popular Christmas traditions", *CBS News*, 25 décembre 2018

<sup>7</sup> "Americans Say Religious Aspects of Christmas Are Declining", *Pew Research*, 12 décembre 2017

<sup>8</sup> "The Pagan Roots of Christmas", *History.co.uk*, consulté le 4 octobre 2024

<sup>9</sup> "Le Père Noël existe-t-il ? Le CP, l'année de tous les dangers", *Le Parisien*, 24 décembre 2022

<sup>10</sup> "How many kids still believe in Santa ?", *CNN*, 19 décembre 2017

<sup>11</sup> "Here's what age most kids stop believing in Santa", *The Sunday Times*, 6 décembre 2020

<sup>12</sup> "Yes, Virginia, About Santa...", *News Center, Université du Texas à Dallas*, 6 décembre 2023

<sup>13</sup> "Don't Stop Believing", *Psychology Today*, 6 décembre 2021

<sup>14</sup> *The Battle for Christmas*, Stephen Nissenbaum, Alfred A. Knopf, 1996, p. 4

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> *The Pageantry of Christmas*, *Time*, 1963, p. 10

LECTURE  
CONSEILLÉE

**Noël est-il chrétien ?** Découvrez pourquoi Noël et la Nativité n'ont absolument aucun rapport avec le Christ de la Bible. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



## L'essor du Triangle de Weimar

En 1991, la France, l'Allemagne et la Pologne créèrent une alliance régionale baptisée « Triangle de Weimar » (*Deutsche Welle*, 18 mars 2024), mais celle-ci ne fut pas particulièrement active. Alors que les armes de guerre font à nouveau rage aux confins de l'Europe, cette alliance régionale a retrouvé une nouvelle vie.

Au mois de mars, Emmanuel Macron, Olaf Scholz et Donald Tusk se sont rencontrés à Berlin pour renouveler le format de Weimar ; ils ont notamment discuté de la possibilité de travailler ensemble pour soutenir l'Ukraine (*L'indépendant*, 15 mars 2024). Fin juin, à Paris, les ministres de la Défense de ces trois pays ont annoncé des plans concrets pour améliorer la force de l'OTAN au cas où les États-Unis ne pourraient pas ou ne voudraient pas apporter leur aide au cours d'une future confrontation (*Opex 360*, 25 juin 2024).

Les trois dirigeants ont annoncé leur intention d'acquiescer des missiles de croisière longue portée, capables de frapper des sites de fabrication d'armes au fin fond de la Russie si une guerre devait éclater. Ils ont également annoncé des projets d'exercices militaires conjoints entre leurs nations, qui se dérouleront l'année prochaine en Pologne. Ces exercices militaires viseront à préparer une attaque



Réunion des ministres des Affaires étrangères du Triangle de Weimar, le 12 février 2024 : Annalena Baerbock, Stéphane Séjourné et Radosław Sikorski.

potentielle de la Russie sur le flanc oriental de l'OTAN.

De nombreux commentateurs ont émis l'hypothèse qu'un « noyau » de nations européennes pourrait finalement rompre les rangs avec l'Union européenne, trop grande et politiquement encombrante, afin de réaliser de réels progrès en matière de défense et dans d'autres domaines. Le groupe du Triangle de Weimar pourrait-il prendre une telle initiative et être rejoint par d'autres ?

Les prophéties bibliques annoncent qu'une « bête » européenne surgira pour diriger l'Europe juste avant le retour de Jésus-Christ. Cette puissance sera composée de dix rois prêts à travailler ensemble pendant un certain temps afin d'atteindre un objectif commun (Apocalypse 17 :12-13).

### Le moteur économique mondial ralentit

Alors que le secteur manufacturier européen est en difficulté, de nouvelles statistiques allemandes donnent à réfléchir.

*Euronews* rapporte que le taux d'emploi allemand baisse à son rythme le plus rapide depuis quatre ans et que les commandes industrielles sont de plus en plus réduites (26 août 2024). Le secteur des services commence également à ralentir.

Le journal *The Telegraph* rapporte que les chiffres fortement révisés de la masse salariale non agricole en Amérique révèlent les résultats enregistrés depuis la faillite de Lehman Brothers en 2008 (21 août 2024). Les économistes s'attendent désormais à une série de baisses des taux d'intérêt, dans les mois à venir, alors que la Réserve fédérale américaine s'efforce d'éviter une récession, qui, selon Citigroup, a déjà commencé. L'indice VIX, qui mesure la volatilité de l'indice S&P500, a récemment atteint un niveau record intra journalier, ce qui n'avait été observé qu'en « octobre 2008 et en mars 2020, lorsque le Covid avait bloqué l'économie ».

Alors que les économies européenne et américaine ralentissent, les nouvelles

en provenance de Chine sont encore pires et ce pays s'enfonce dans la dépression. Les mises en chantier de logements neufs, moteur de l'économie chinoise depuis des décennies, ont chuté de 63% par rapport à leur niveau le plus élevé. Cet effondrement de l'immobilier est encore plus important que celui traversé par le Japon dans les années 1990. Il s'agit de la principale raison de la chute des prix du minerai de fer. La Chine utilise le commerce mondial pour générer davantage de revenus, mais en affaiblissant ses concurrents mondiaux, elle oblige les usines à fermer leurs portes (*La Tribune*, 31 mai 2024). Certains économistes craignent une nouvelle guerre commerciale mondiale et de nombreux pays cherchent à savoir si la Chine vend illégalement des produits à un prix qui serait en-deçà de leur valeur marchande réelle.

Baucoup s'inquiètent de l'avenir financier du monde et se demandent quelle nation pourrait sauver l'économie. La Bible prédit qu'une puissance européenne dirigée par l'Allemagne pourrait venir à la rescousse du monde. L'apôtre Jean prophétisa qu'à la fin des temps, « les marchands de la terre se [seront] enrichis par la puissance de son luxe » (Apocalypse 18 :3). À l'heure actuelle, la puissance de l'Allemagne est remise en question, mais la prophétie biblique indique que cela ne sera bientôt plus le cas.

## Anarchie : Gaza dans les pas d'Haïti

Depuis plus d'un an, les forces de l'ordre haïtiennes sont en ruine. Malgré l'assistance policière du Kenya, ainsi que l'aide monétaire et matérielle des États-Unis et des Nations Unies, la situation est loin d'être sous contrôle (*Reuters*, 3 septembre 2024). L'aide a été lente à arriver, laissant les forces du maintien de l'ordre lutter contre les gangs et perdre espoir. Plus de cinq enfants meurent chaque semaine à cause de la guerre des gangs (*Gazette Haïti*, 14 août 2024).

De l'autre côté de l'Atlantique, alors qu'Israël démantèle le Hamas, les familles criminelles palestiniennes, autrefois tenues à l'écart par ce dernier, refont surface (*RFI*, 8 mars 2024). Les forces de police du Hamas ayant été démantelées, le pillage et l'anarchie se sont emparés de la bande de Gaza. Les habitants entendent fréquemment des coups de feu dans leurs quartiers, provenant non pas des combats entre le Hamas et les troupes israéliennes, mais entre des gangs palestiniens. Lorsque le Hamas a pris le pouvoir, il mit les puissants clans palestiniens à l'écart, mais leur permit de conserver leurs armes. Selon une source gazaouie, le Hamas aurait conclu un accord avec ces grands clans (chacun comptant au moins 3000 hommes) pour qu'ils n'utilisent pas leurs armes les uns contre les autres. Mais le Hamas ayant

pratiquement disparu, ces clans se battent à nouveau et gèrent un marché noir de biens volés au peuple palestinien. Comme l'a fait remarquer un travailleur humanitaire, « le tissu social a été déchiré » et les clans palestiniens contribuent désormais à détruire les derniers lambeaux de leur société (*The Times*, 19 août 2024).

L'anarchie qui règne en Haïti et à Gaza met en lumière un défaut inhérent à la nature humaine. Lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, sans la direction de l'Esprit de Dieu et de la boussole morale de Sa loi, la règle du « chacun pour soi » domine. Dans ces situations, les gens prennent souvent soin de leurs amis et de leur famille, mais ils sont prêts à écraser tous les autres. « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? » (Jacques 4 :1). Il existe une solution à la situation en Haïti, à Gaza, au Myanmar, en Corée du Nord et dans de nombreuses autres nations du monde qui sont actuellement en train de s'autodétruire. Il s'agit du retour de Jésus-Christ !

### Impossible d'éviter les particules de plastique

Selon une étude récente, des nanoplastiques sont désormais présents dans la plaque artérielle humaine et les personnes exposées à ces particules sont près de quatre

fois plus susceptibles de subir un accident vasculaire cérébral, une crise cardiaque ou un décès dans les trois ans qui suivent (*National Geographic*, 17 avril 2024). Un chercheur en sciences cardiovasculaires de l'université de Louisville, a déclaré que « très, très, très peu de choses présentent un tel risque » (*Science News*, 2 avril 2024). Bien qu'il n'y ait pas encore de preuves irréfutables que ces plastiques soient à l'origine de terribles maladies, les preuves indirectes s'accumulent rapidement.

Ces minuscules particules de plastique ont été retrouvées dans les profondeurs des océans et sur les plus hautes montagnes. Elles ont été retrouvées dans le corps humain, dans le placenta, dans le tissu testiculaire et dans le tissu cérébral. Compte tenu des toxines connues dans le plastique, il n'est pas surprenant que ces particules puissent causer des problèmes au corps humain. L'utilisation intensive du plastique dans notre société

du jetable est bien connue. Nous buvons de l'eau dans des bouteilles en plastique, les aliments sont vendus dans des récipients en plastique, nous utilisons des planches à découper en plastique, des tasses et des assiettes en plastique. Nous portons des vêtements en fibres à base de plastique. Nous enfouissons des déchets plastiques dans le sol. Tout cela contribue à la contamination des réserves d'eau par de minuscules particules émanant de tout ce plastique.

Les progrès de l'humanité continuent de créer des produits qui polluent tous les aspects de la création de Dieu. Ces menaces sanitaires créées par l'homme semblent désormais insolubles. Cependant, la Bible révèle qu'une époque meilleure, plus sûre et plus saine se profile à l'horizon, lorsque Jésus-Christ reviendra pour délivrer la création tout entière de la « servitude de la corruption » qui cause tant de souffrances aujourd'hui (Romains 8 :18-22).



# QUESTION ET RÉPONSE

## Qui est le prophète de Deutéronome 18 ?

**Question :** Deutéronome 18 :18 parle d'un prophète, sans le nommer, que Dieu utilisera pour proclamer Son message. Certains musulmans affirment qu'il s'agit de Mahomet, d'autres parlent de Joseph Smith [le fondateur des mormons] ou de certains dirigeants chrétiens contemporains. De nombreux juifs pensent qu'il s'agit d'une référence à Élie ou à Jérémie. Comment devons-nous comprendre ce verset ?

**Réponse :** Il s'agit non seulement d'une prophétie faisant clairement référence à Jésus-Christ, mais aussi d'une mise en garde contre les prédicateurs qui prétendent à tort être des prophètes :

« Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui » (Deutéronome 18 :18-22).

Ce passage décrit un prophète qui partagerait avec Moïse des caractéristiques similaires et une mission divine. Le Nouveau Testament démontre clairement que Jésus-Christ est le prophète dont parle Deutéronome 18. Personne d'autre ne peut remplir les conditions de cette prophétie.

Moïse et Jésus naquirent pendant des périodes d'oppression – Moïse lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte et Jésus pendant l'occupation romaine d'Israël. Pharaon ordonna le meurtre des enfants hébreux après la naissance de Moïse et le roi Hérode ordonna le meurtre des enfants de Bethléem après la naissance de Jésus. Moïse conduisit les Israélites hors

de l'esclavage physique en Égypte et Jésus conduisit Ses vrais disciples hors de la captivité spirituelle du péché. Un grand nombre de personnes furent nourries pendant les ministères de Moïse et de Jésus.

Moïse et Jésus reçurent et délivrèrent tous les deux des révélations fondamentales sous l'autorité divine : Moïse reçut la loi de Dieu, qui est la base de l'Ancien Testament, et Jésus apporta les enseignements qui constituent la base du Nouveau Testament. Jésus a déclaré : « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites » (Jean 12 :49-50). Ce passage confirme que Jésus prononça des paroles données par Dieu, accomplissant ainsi la prophétie de Deutéronome 18.

### Des témoignages du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament nous donne d'autres preuves que cette prophétie fut accomplie par Jésus. Dans Actes 3 :20-23, l'apôtre Pierre s'adressa à la foule après avoir guéri un boiteux et il cita la prophétie de Moïse, identifiant clairement Jésus comme le prophète en question. Dans son dernier sermon, avant d'être martyrisé, Étienne témoigna aussi que Jésus était le prophète mentionné par Moïse (Actes 7 :3).

La preuve la plus solide vint de Jésus Lui-même lorsqu'Il déclara : « Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » (Jean 5 :45-47).

Jésus affirma sans ambages que Moïse avait écrit à Son sujet, indiquant ainsi qu'Il était l'accomplissement de la prophétie de Deutéronome 18.

Les Écritures montrent sans équivoque que Jésus est le prophète mentionné dans Deutéronome 18. Ni Mahomet, ni Joseph Smith, ni aucun autre prétendant actuel ne remplit cette prophétie. Seul Jésus-Christ répond à toutes les exigences décrites. Il est le seul prophète qui, comme Moïse, apporta une révélation fondamentale de la part de Dieu.

Cela étant, le Créateur de l'humanité ne nous a pas laissés sans solution. La Bible révèle que Dieu renverra Son Fils, Jésus-Christ, sur cette Terre pour gouverner le monde et diriger le Royaume de Dieu. Ce gouvernement ne sera pas contrôlé par des groupes concurrents ou des partis politiques polarisés. Il sera dirigé par le Christ en personne, « le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs » (1 Timothée 6 :15).

Pendant un millier d'années, ce Royaume accomplira ce qu'aucun gouvernement humain n'a jamais pu faire. Il transformera la nature humaine défaillante jusqu'à ce qu'elle se conforme à la nature divine. « Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Hébreux 8 :10). Les guerres cesseront, l'iniquité sera abolie et chaque

individu aura la possibilité de vivre une vie épanouie et abondante sous les lois libératrices de son Créateur (Jacques 1 :25).

Dieu le Père appelle des individus comprenant qu'ils n'ont pas vocation à faire confiance aux gouvernements de ce monde, ni à se battre avec les outils brisés et charnels de ce monde, comme s'ils pouvaient introniser Son Fils avant l'heure (Jean 18 :36). Au contraire, Il appelle ceux qui sont prêts à placer leur confiance en *Lui*, en Lui *permettant de transformer* actuellement leur cœur et leur esprit, afin que, demain, ils puissent à leur tour L'aider à transformer le cœur et l'esprit de l'humanité. <sup>[MD]</sup>

<sup>1</sup> *Le fédéraliste*, tome premier, Paris, Buisson, 1792, publié par la *Bibliothèque numérique romande*, p. 98

<sup>2</sup> *De la démocratie en Amérique*, Alexis de Tocqueville, 12<sup>ème</sup> édition publiée par l'institut Coppet, p. 211

LES CONSÉQUENCES DES MENSONGES D'ÉTAT SUITE DE LA PAGE 15

l'immoralité et de l'égoïsme, nous pouvons nous consoler en songeant à l'avenir meilleur qui se profile à l'horizon. La Bible prédit que Jésus-Christ reviendra sur Terre et régnera avec justice sur les nations (Psaume 9 :9). Toutes Ses œuvres s'accompliront avec fidélité (Psaume 33 :4).

Cet avenir passionnant est imminent ! Pour en savoir plus, lisez notre brochure intitulée *Le merveilleux monde de demain*. Vous pouvez en commander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de chez vous (adresses en page 4), ou la lire en ligne sur *MondeDemain.org*. <sup>[MD]</sup>

<sup>1</sup> *The Conversation*, 31 janvier 2018

<sup>2</sup> *Empire*, Niall Ferguson, Penguin, p. 303

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 307

<sup>4</sup> *When Nations Die*, Jim Nelson Black

<sup>5</sup> "Infected blood inquiry", *BBC*, 3 février 2023

<sup>6</sup> "PM apologises after infected blood scandal cover-up", *BBC*, 20 mai 2024

<sup>7</sup> "Day that shames the British state", *The Daily Mail*, 20 mai 2024

<sup>8</sup> "What is the infected blood scandal and what compensation is there ?", *BBC*, 16 août 2024

<sup>9</sup> "Post Office Horizon scandal", *BBC*, 30 juillet 2024

LECTURE  
CONSEILLÉE

**Le merveilleux monde de demain** Découvrez un aperçu du véritable monde à venir qui sera régi par le seul gouvernement parfait. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



<b>Rédacteur en chef</b>	Gerald Weston
<b>Directeur de la publication</b>	Wallace Smith
<b>Directeur artistique</b>	John Robinson
<b>Directeur administratif</b>	Dexter Wakefield
<b>Directeur régional</b>	Peter Nathan (Europe, Afrique)
<b>Édition française</b>	Mario Hernandez
<b>Rédacteur exécutif</b>	VG Lardé
<b>Correctrice d'épreuves</b>	Françoise Duval
<b>Correcteurs</b>	Marc et Annie Arseneault   Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P14 Simon Dawson / No 10 Downing Street  
P28 MEAE / Jonathan Sarago

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2024 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "i" ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :  
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;  
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)  
ISSN 2372-1502 (électronique)

**Postmaster** : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.

# Le Monde de DEMAIN

## PROCHAINES ÉMISSIONS

### L'importance de l'Allemagne à la fin des temps

Quelle est la signification de l'approche plus robuste et plus audacieuse de l'Allemagne sur les plans politique et militaire ?

7-13 novembre

### Le dernier espoir de l'humanité

Les tentatives chaotiques de l'humanité pour se gouverner elle-même ont débuté au jardin d'Éden, mais elles ont toutes échoué.

14-20 novembre

### Vous avez besoin de la prophétie biblique

Entre un quart et un tiers de la Bible est composé de prophéties, montrant à quel point c'est un aspect important de la parole de Dieu.

21-27 novembre

### Le christianisme est-il dangereux ?

La question peut sembler absurde, mais certains affirment désormais que les traditions chrétiennes sont un danger pour la société.

28 novembre-4 décembre

Sous réserve de modifications

## Cours de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur [MondeDemain.org](http://MondeDemain.org) ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l'étudier en ligne en vous rendant sur [CoursDeBible.org](http://CoursDeBible.org)



Regardez  
nos émissions  
**télévisées**  
sur [MondeDemain.org](http://MondeDemain.org)

Également disponibles sur  
[YouTube.com/mondedemain](http://YouTube.com/mondedemain)

